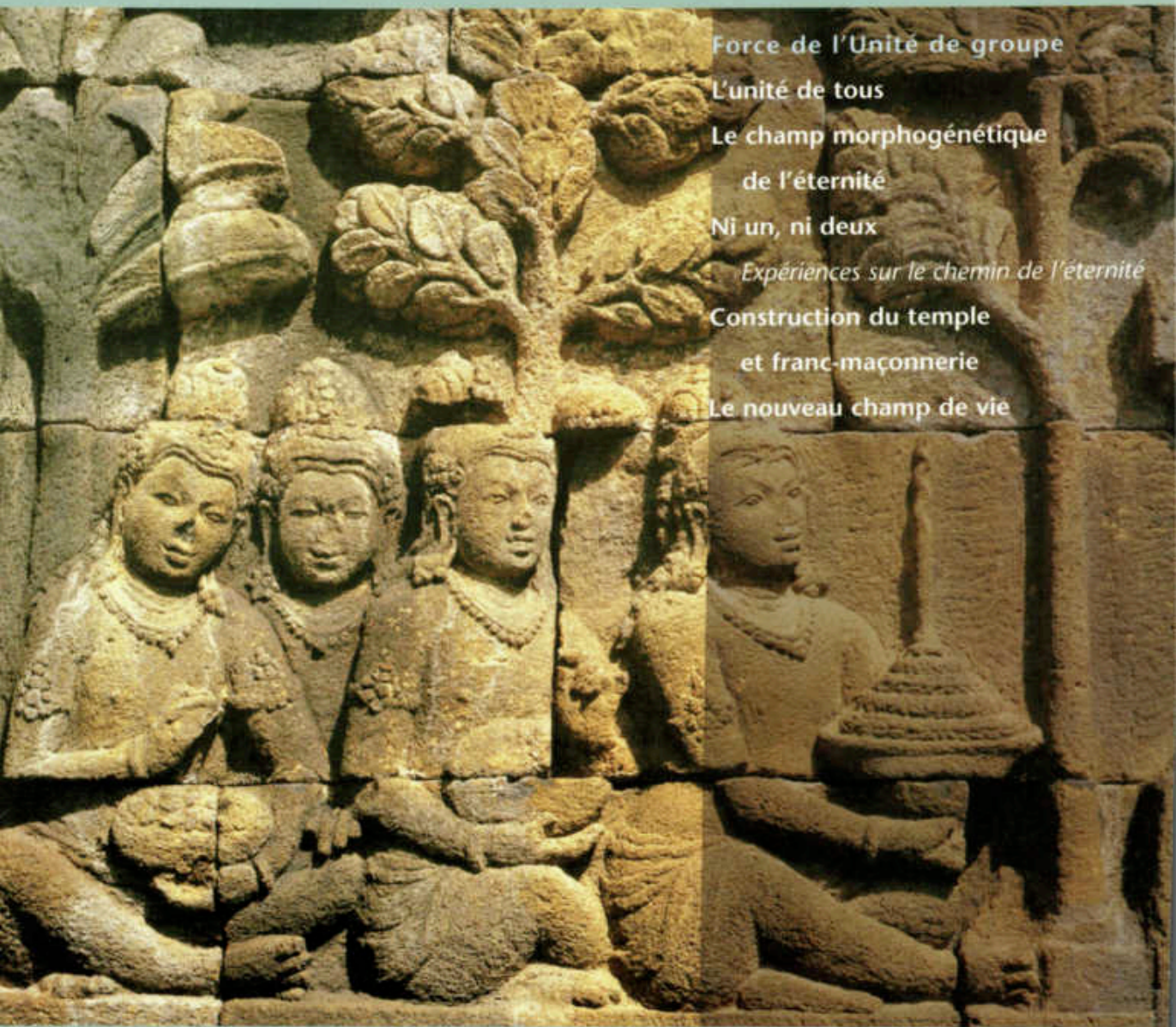




pentagramme

Lectorium Rosicrucianum



Force de l'Unité de groupe

L'unité de tous

Le champ morphogénétique
de l'éternité

Ni un, ni deux

Expériences sur le chemin de l'éternité

Construction du temple
et franc-maçonnerie

Le nouveau champ de vie

2008

NUMÉRO 2

pentagramme

La revue pentagramme paraît six fois par an en néerlandais, allemand, espagnol, français et anglais.
Elle ne paraît que quatre fois par an en brésilien, bulgare, finnois, grec, hongrois, italien, polonais, russe, slovaque, suédois et tchèque.

Rédacteur en chef

A.H. v.d. Brul

Responsable éditorial

P. Huys

Rédaction

Pentagramme,
Mairtensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven, Pays-Bas
e-mail: pentagramm@planet.nl

Administration et abonnement

Editions du Septenaire
219 Maison Rouge
F-68650 Lapoutrolle, France
e-mail: info@septenaire.com
www.septenaire.com

Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: admin@rosicrucianum.ch

Lectorium Rosicrucianum vzw
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par Mme. A. De Jongh
e-mail: secclectionumrosicrucianum@skynet.be
www.rose-croix.be

Lectorium Rosicrucianum
2520 rue de la Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5 Canada
e-mail: montreal@rose-croix-d-or.org
<http://canada.rose-croix-d-or.org>

Il est possible de s'abonner au pentagramme à tout moment.

Impression

Stichting Roze kruis Pers
Bakenessegracht 5
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com
www.rozekruispers.com

© Stichting Roze kruis Pers
Toute reproduction est interdite sans autorisation écrite préalable.

ISSN 1384-2072
CCP 18-406-9



force de l'Unité de groupe

Quand le Bienheureux eut montré la vérité à ses cinq élèves, il dit : « Si un homme qui a décidé d'obéir à la vérité, se retrouve seul, il se peut que la vérité faiblisse en lui et qu'il retourne sur ses anciennes voies. C'est pourquoi, restez ensemble, les uns auprès des autres, en tâchant de vous fortifier mutuellement.

Soyez des frères les uns pour les autres, unis dans l'amour, unis par votre pure aspiration, unis dans votre ferveur pour la vérité. Répandez la vérité et prêchez la doctrine dans toutes les parties du monde, de telle sorte que, finalement tous les êtres vivants deviennent citoyens du royaume de la rectitude et de la justice.

C'est la sainte fraternité qui, établissant la communauté de tous, cherche son salut dans l'« Autre ».

D'après l'Evangile du Bouddha.



sommaire

force de l'Unité de groupe	1
les champs morphogénétiques de l'éternité	3
la mosaïque d'or des âmes libres...	7
tous, un	8
unité de groupe, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut	12
tous les hommes sont-ils frères ?	17
formation d'une nouvelle communauté ni un ni deux	22
expériences sur la voie de l'Unité le nouveau champ de vie	26
ce qui a été est ce qui sera	31

couvercle:

Les magnifiques scènes sculptées de Borobudur dépeignent de façon sublime le processus de groupe. Suivant l'enseignement universel, à divers moments de la construction de ce temple, les forces unies du soleil, de la lune et du cosmos s'activèrent et se concentrèrent afin de lui conférer une énergie particulière, qui peut toucher le chercheur encore aujourd'hui.

Revue de L'École Internationale de la Rose-Croix d'Or Lectorium Rosicrucianum

Cette revue veut attirer l'attention des lecteurs sur la nouvelle période où est entrée l'humanité.

Le **pentagramme** est à chaque époque le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau ; en même temps c'est le symbole de l'univers et de son devenir éternel au cours duquel se manifeste le plan divin. Un symbole acquiert une valeur réelle quand il incite à l'accomplissement, et quiconque réalise le pentagramme dans son microcosme, son petit monde, se trouve sur le chemin de la transfiguration. La revue **pentagramme** invite donc le lecteur à entrer dans la nouvelle période en se livrant intérieurement à une véritable révolution spirituelle.



Les champs morphogénétiques de l'éternité

Qu'est-ce qu'un champ de force ? D'où vient cette notion ? Quels champs de force caractérisent le champ de vie dialectique ? Pourquoi le champ de force de l'Ecole Spirituelle diffère-t-il si fondamentalement de tous les autres et quelle en est l'action ?

Tout groupe actif forme un champ de force dont les membres poursuivent des intérêts communs ; et dans ces échanges, le champ de force se trouve renforcé. Il y a donc un groupe visible qu'anime une énergie invisible influençant fortement les faits et gestes des membres du groupe. L'orientation vers laquelle ils tendent leur cœur constitue la nature et le niveau des forces qu'ils emploient.

Les amis rassemblés dans l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or sont conscients de l'existence d'un tel champ ; ils savent qu'il se forme dans ses foyers. Dans ce champ de force circulent des vibrations d'une énergie supérieure due à l'élévation de leur grande aspiration et de leur amitié.

QU'EST-CE QU'UN CHAMP DE FORCE ? La notion de champ de force vient de la physique. Les scien-

tifiques s'en servent pour déterminer des phénomènes comme la pesanteur et l'électromagnétisme. Un exemple est donné par le « champ magnétique » que l'on ne peut ni voir, ni toucher ni entendre. Ce que vous pouvez voir sont ses lignes de force comme, par exemple, la façon particulière dont un certain champ magnétique disperse la limaille de fer : nous y voyons alors le modèle qui caractérise le champ magnétique en question ; dans l'aimant et autour de lui une énergie opère donnant un résultat déterminé, le champ magnétique donne à la limaille de fer une certaine orientation. L'on sait que l'élément génétique de toutes les cellules est semblable et que, pourtant, la forme des membres ou des organes sont différents d'une personne à l'autre. Les mêmes protéines, les mêmes composés chimiques suscitent des formes très variées. Les substances chimiques à elles seules n'expliquent pas les formes, tout comme on ne peut

Au regard du voyant, l'homme apparaît comme un œuf constitué par des milliers de vibrations circulant autour de lui

déterminer la forme d'une construction en analysant les pierres, le bois ou le ciment ayant servi à l'édifier. Le principe est donc que les matériaux de construction n'expliquent en rien la forme.

En biologie également la notion de « champ » est une donnée courante. C'est dans les années vingt du siècle dernier que des biologistes ont développé le concept de champ morphogénétique. En résumé, ces champs responsables de la forme agiraient sur la croissance d'un organisme – et même sur des entités vivantes. Cette idée apparut analogue à celle de champ magnétique. Les organismes, suppose-t-on, disposent de champs invisibles qui dirigent leur croissance et déterminent leur forme à l'instar de matrices invisibles. Sur cette base, Rupert Sheldrake a formulé la théorie selon laquelle tout être vivant est entouré de champs de force invisibles d'où ils puisent ses forces vitales. Selon lui, ces champs morphogénétiques sont très personnels. Mais il pense aussi qu'il est question d'influences réciproques et que nous sommes reliés à des champs de force collectifs qui agissent sur nous. De nos jours, des penseurs comme Erwin Laszlo, Peter Russell et autres poussent cette idée encore plus loin avec les théories relatives au « champ » que constitue l'humanité et qui l'entoure : ce champ mémoriserait les retombées magnétiques de toutes les manifestations de l'humanité et déterminerait ainsi quels pas suivant elle devrait faire.

LES ÉNERGIES INVISIBLES QUI ENTOURENT L'ÊTRE HUMAIN

Ces idées ne sont pas nouvelles. En ésotérisme, il a toujours été question de ces choses et des clairvoyants comme Manuela Oetinger en parle longuement dans ses écrits. Deux exemples indépendants, provenant de traditions différentes de la philosophie orientale et du monde toltèque de l'ancien Mexique, nous le montrent clairement : « L'homme possède des veines nommées « hità », fines comme le millième d'un cheveu, de couleur blanche, bleue, jaune, verte et rouge... » (Upa-

shads) Du côté toltèque, dans les années soixante, le fameux Carlos Castaneda écrit dans *La Roue du temps* : « Si on observe les champs d'énergie, les hommes apparaissent sous forme de vibrations lumineuses semblables à des toiles d'araignées blanches, des fils subtils qui circulent de la tête aux pieds. Pour l'œil d'un voyant l'homme ressemble à un œuf constitué par des vibrations circulant tout autour de lui. Ses bras et ses jambes sont comme des protubérances rayonnant de tout côté. Le voyant voit que chaque personne est en contact avec toutes les autres, non par les mains mais par un faisceau de longues vibrations qui, partant du milieu du corps, s'étire dans toutes les directions. Ces vibrations relient l'homme à son environnement, le tiennent en équilibre, lui donnent de la stabilité. »

Aujourd'hui, la science est tenue d'ignorer tout simplement ces phénomènes, dont on ne peut avoir de preuves et qu'il est impossible de reproduire, mais ils suscitent bien des discussions. Il faut dire que les quelques personnes capables de les percevoir et d'en parler ne sont pas souvent unanimes et dans la plupart des cas, leurs observations manquent d'objectivité. Beaucoup de voyants, par exemple, prétendent que les forces subtiles qu'ils perçoivent sont d'origine divine. Les « guérisseurs » soutiennent presque toujours que les forces et énergies qu'ils utilisent dans leur méthode de guérison sont également divines. Ils sont profondément vexés si on doute de leur conviction et ils s'opposeraient si on voulait leur démontrer qu'ils ne disposent que d'une réceptivité à des champs de force naturels.

CHAMPS DE FORCE « SUPRA-PERSONNELS » Nous pouvons maintenant affirmer qu'un champ de force exerce une action formatrice sur les choses et les êtres entrant en contact avec lui. Et puisque chaque personne, chaque créature vivante, possède son propre « petit monde », il n'est pas difficile de



Les « champs morphogénétiques » de l'éternité ne vivifient que ce qui appartient à l'éternité, c'est-à-dire, le feu de l'esprit situé au centre de notre microcosme.

Tout d'abord, ils apaisent les tourbillons électromagnétiques du champ de respiration, d'où il émane alors une énergie égale et bienfaisante. Ensuite ils rétablissent le type originel de l'homme de Lumière des origines

comprendre que des champs de force semblables s'assemblent. Quand les membres d'un groupe adhèrent à une idée, à un programme politique ou à une croyance religieuse, il se forme, comme dit plus haut, un champ d'une grande puissance. Il y en a d'innombrables exemples dans le monde. Et l'on sait avec quel acharnement et quel fanatisme beaucoup de ces personnes défendent leurs points de vue ou les imposent, violences à l'appui... Ces champs de force collectifs surgissent de l'union des champs personnels, et deviennent des champs de force organisés dépassant les personnalités qui les composent. Ce phénomène fortifie non seulement l'énergie des participants mais aussi leur dépendance, ce qui, bien entendu, se paie,

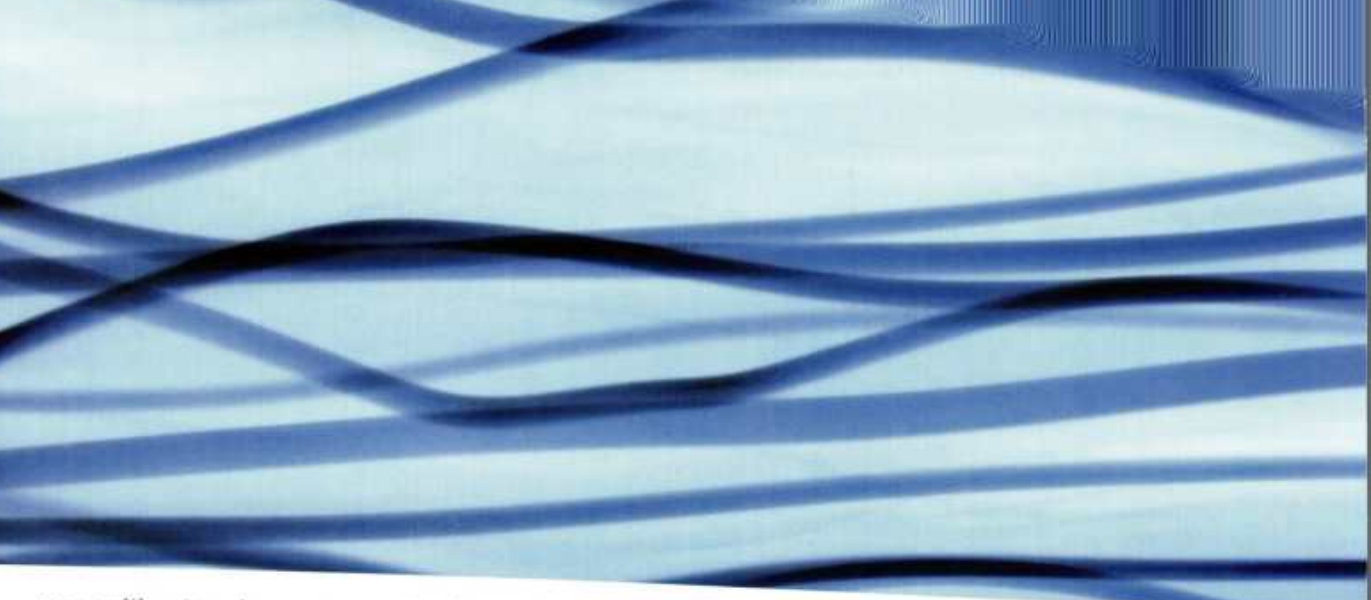
Les champs de force naturels agissent jusque dans les plus hautes sphères de l'au-delà, où l'on peut trouver de sublimes représentations du divin. Mais l'on peut s'imaginer que s'y projettent en même temps, parce que toute chose y a son reflet, les représentations correspondantes inverses, qui doivent être également maintenues en vie : il s'agit là d'un monde obscur sous la conduite d'êtres diaboliques.

LE CHAMP DE FORCE D'UNE ÉCOLE SPIRITUELLE

Pour l'enseignement gnostique, le grand champ de force collectif naturel, défini par la formule :

« monter, briller, redescendre », est celui des douze éons de la nature. Il s'agit des douze champs de rayonnement des signes du zodiaque qui, tous à leurs façons et chacun à leur tour, exercent leur influence sur la conduite des humains.

La philosophie gnostique parle aussi d'un « treizième éon » dont le champ de force se trouve hors de cette nature. C'est en lui que ce concentrent les forces éternelles : la Lumière christique qui entoure les chercheurs d'éternité. L'Ecole spirituelle actuelle de la Rose-Croix d'Or part du point de



vue qu'il existe deux natures séparées, ordonnées de façon différente. D'une part, l'ordre de nature statique, immuable, l'ordre divin appelé aussi « l'autre règne » et, d'autre part, l'ordre de nature où tout « naît, s'épanouit et se désintègre ». Ces deux champs sont totalement dissemblables et dans l'impossibilité absolue de fusionner. Or l'être humain est tout simplement dans l'incapacité de supporter la vie divine : les hautes énergies du champ de l'origine. Pour franchir ce terrible abîme, ce Styx, il faut jeter un « pont ».

Pour cela, nous pouvons considérer que l'Ecole Spirituelle constitue un troisième champ de force reliant temporairement notre nature à l'éternité. Pour autant que cela soit possible, ce champ de force s'accorde à la fréquence vibratoire de cette nature. Le chercheur doté d'un atome-étincelle d'Esprit éveillé peut donc en recevoir des impressions. De ce fait, la tâche des membres de l'Ecole spirituelle est d'entretenir ce troisième champ de force dans cette nature ; en effet, les efforts qu'ils font, dans leur fervente aspiration, maintiennent leurs échanges avec les forces de l'éternité.

La personne qui relie entre eux ces deux natures extrêmes acquiert une troisième nature ; ou, plutôt, elle devient une pierre de construction de la troisième nature. Le chemin ne se réalise pas d'un coup, chacun y contribue. Il y a, évidemment, une élévation de la fréquence vibratoire individuelle spécifique, où l'on ne peut entraîner personne. Mais il est possible et souhaitable de collaborer en groupe, car la troisième nature collective a le pouvoir de toucher d'autres personnes et de les inciter à participer au travail du groupe. On peut dire

qu'un tel corps constitue une arche, une barque céleste ; et que plus cette arche est de construction solide, plus elle répond à son but, plus la nature de la vie ordinaire se porte vers la troisième nature, et plus le chemin est rapidement réalisé.

COLLABORATION ACTIVE La troisième nature s'ouvre à quiconque est orienté sur ce qui constitue la Gnose : « Aimer Dieu par-dessus tout ». Et si la troisième nature se manifeste réellement, non seulement il y a en elle l'amour de Dieu, mais aussi l'amour de toutes les créatures. Et de l'orientation sur la Gnose et sur l'amour de Dieu s'ensuit logiquement : « Aimer son prochain comme soi-même ». Alors aider et servir en découle forcément. Le groupe ne participe pas seulement au corps vivant de l'Ecole Spirituelle, il est aussi le gardien de sa pureté et de sa vitalité, ce qui implique une coopération active et consciente de ses membres.

Les « champs morphogénétiques » de l'éternité, que nous désignons souvent par la « Fraternité », ne s'occupe pas d'animer, de vivifier cette nature. Comme ils appartiennent à une nature tout autre, ils ne peuvent activer que ce qui appartient à cette autre nature, c'est-à-dire l'étincelle d'Esprit qui occupe le centre de notre microcosme. Chaque « lâchez-prise » vivifie la nouvelle conscience. Qui-
conque franchit le pont devient tout autre : à côté de l'ancienne personnalité qui a fait le don de soi au service du champ de l'origine, il transfigure en un *Homme nouveau*. Ainsi la conscience s'éveille-t-elle dans le monde de l'âme-esprit, le royaume de la grande sérénité ☸

la mosaïque d'or des âmes libres...

L'existence cloisonnée, l'individualisme exacerbé, le « je suis » si caractéristique de l'occidental sont absolument contraires à la nature du Logos.

Hermès dit : « Ce grand corps, qui englobe tous les corps, est empli et enveloppé d'une âme pénétrée de Dieu, pénétrée de la conscience de l'Esprit, d'une âme vivifiant tout. »

En d'autres mots, la manifestation universelle constitue une unité de groupe admirable et merveilleuse. Non pas une unité contrainte mais l'unité de la véritable intelligence, dans une totale liberté, la mosaïque d'or des âmes libres, l'unité de la Lumière, l'unité de la réalité divine du septième Rayon, l'unité et réalité de la septuple Lumière parfaite. Voyez comment cette puissante et nouvelle image du monde est emplie d'âme ! Et comment, de par votre propre nature, vous vous mouvez aux rythmes des sept Rayons mais dans une unité sublime et absolue.



tous, un

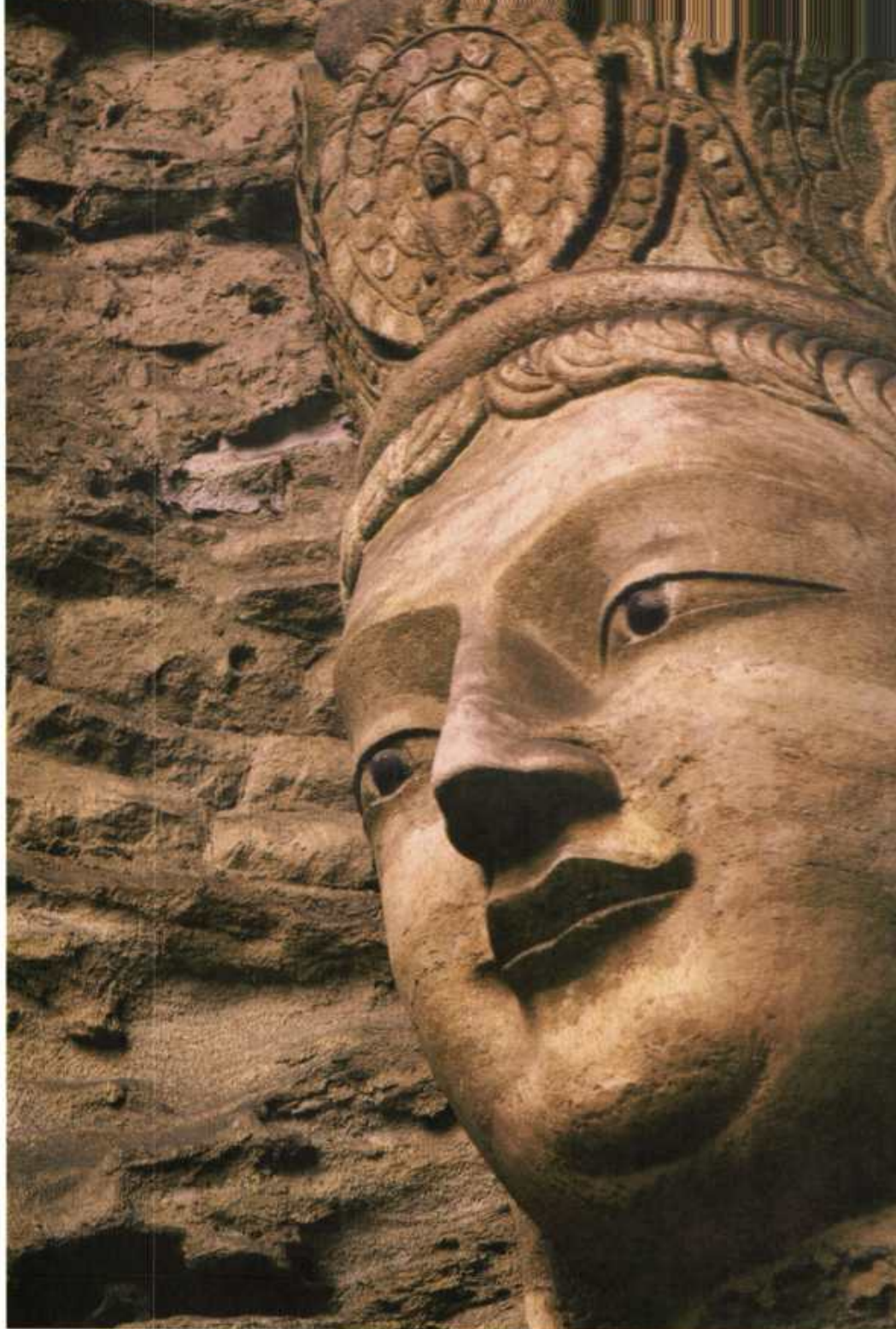
Tant que l'humanité vivra, elle s'efforcera de parvenir au grand but : l'unité. Cette aspiration de tous les hommes, de tous les peuples semble devoir être l'attitude générale dans l'avenir. Mais n'est-il pas sans ironie de dire que l'on se rapproche d'une telle unité alors qu'on s'en éloigne plutôt à grande vitesse ? Les différences d'opinions, au cours des siècles, n'ont-elles jamais été aussi prononcées et les conflits qui en découlent ne deviennent-ils pas sans cesse plus sérieux ?

Il y a bien eu des accords étroits signés entre des populations différentes : l'Union européenne, la Ligue des Etats arabes, l'ONU et beaucoup d'autres... mais il semble plutôt qu'une sournoise inimitié s'aggrave entre les hommes, et les grandes religions et les diverses civilisations s'opposent toujours de façon implacable. Beaucoup désirent manifestement l'unité, mais aux dépens des autres, auxquels ils voudraient imposer de force leur foi et leur style de vie. Les pays démocratiques tentent de réaliser l'union des pays du monde en exerçant l'hégémonie sur les peuples de structure plus traditionnelle par des manœuvres politiques, la force armée et surtout l'économie. Les grandes entreprises essaient de faire l'unité en monopolisant le marché mondial. Souvent un système de valeurs collectives ne justifie aucune tentative de créer l'unité et ne représente que la pure et simple ambition d'exercer le pouvoir par une organisation bureaucratique à tous les niveaux de la société.

L'unité, c'est clair, est un objectif important qui pousse l'humanité en avant, et cela en particulier de nos jours parce que l'unité mondiale apparaît clairement grâce à la technique qui facilite les communications et les relations internationales. Mais l'humanité ne connaît pas encore la nature de la véritable unité, ni les moyens d'y parvenir. Comme toujours, l'on s'efforce d'établir l'unité à partir des êtres humains centrés sur leur « moi », il est donc inévitable que l'unité explose bientôt en raison des intérêts opposés de tous les égocentriques. Et si l'on tente d'exercer une forte pression par la puissance ou la violence, il est impossible de créer une unité durable dans de telles conditions.

Comment envisager une unité, une union durable de l'humanité et comment y parvenir ? La véritable unité dépend d'un nouvel état de l'âme : l'idée d'unité entraîne à faire l'expérience de la division fondamentale entre le moi de la personnalité et le noyau spirituel situé au centre du microcosme. Dans la mesure où la conscience de cette idée grandit, les liens qui enchaînent au monde de la dualité et de la division se défont, et les radiations du noyau spirituel changent, ce qui entraîne le changement de la personnalité. Si l'on désire acquérir la connaissance de soi et obtenir consciemment la liaison avec l'Esprit, l'unité avec le cœur du microcosme se rétablit, ainsi que la liaison certaine avec le cœur solaire du macrocosme. Alors la réalité spirituelle absolue, en tant qu'information, se met à vibrer non seulement dans les cellules subtiles mais aussi dans les cellules physiques du corps. Le double courant énergétique de l'amour et de la sagesse émanant du monde divin s'active, affluant du centre de l'Etre universel vers le centre de tous les êtres ; et, certes, grâce aux membres d'une authentique école spirituelle, ce courant peut affluer dans toute la création. Car, derrière le mystère de l'amour divin et de la sagesse divine, il est incontestable qu'au niveau spirituel des âmes et au niveau physique, la Volonté éternelle de l'Un mène incontestablement à la manifestation universelle. Dans ces conditions, l'amour, la lumière de la compréhension et la volonté divine participent à l'exécution du plan de l'Esprit dans l'univers, autrement dit : l'information originelle, l'impulsion originelle et l'énergie originelle de l'Esprit réalisent inmanquablement le plan divin de la création dans l'univers entier. Chaque être

*« Les Etres divins
partagent tous le même
centre avec l'Un. Donc,
vous, hommes célestes,
qu'aucun doute ne
s'implante dans vos
pensées et que seule la
paix inspire vos actes. »*
Mani



humain porte cette tri-unité inviolable en tant que semence, en tant que noyau spirituel dans le cœur. Le double courant énergétique de l'amour divin et de la conscience divine rayonne continuellement dans tout l'univers, à des fréquences vibratoires très élevées, donc aussi sur notre minuscule terre.

Cela signifie que la parole du Logos, le message du Christ cosmique, l'évangile de l'Esprit éternel, se manifeste de haut en bas, du plan spirituel à celui de l'âme puis à celui du corps physique. Dans les innombrables foyers qui sont autant de points de liaison avec la Lumière, ce courant énergétique

*« Là où les compagnons du mystère de l'unité se rassemblent, ils transcendent de loin le règne de la dualité... Si vous demeurez intérieurement forts et unanimes dans la vérité, vous vaincrez le pouvoir du péché toujours imminent. »
(Kephalaia, Mani)*

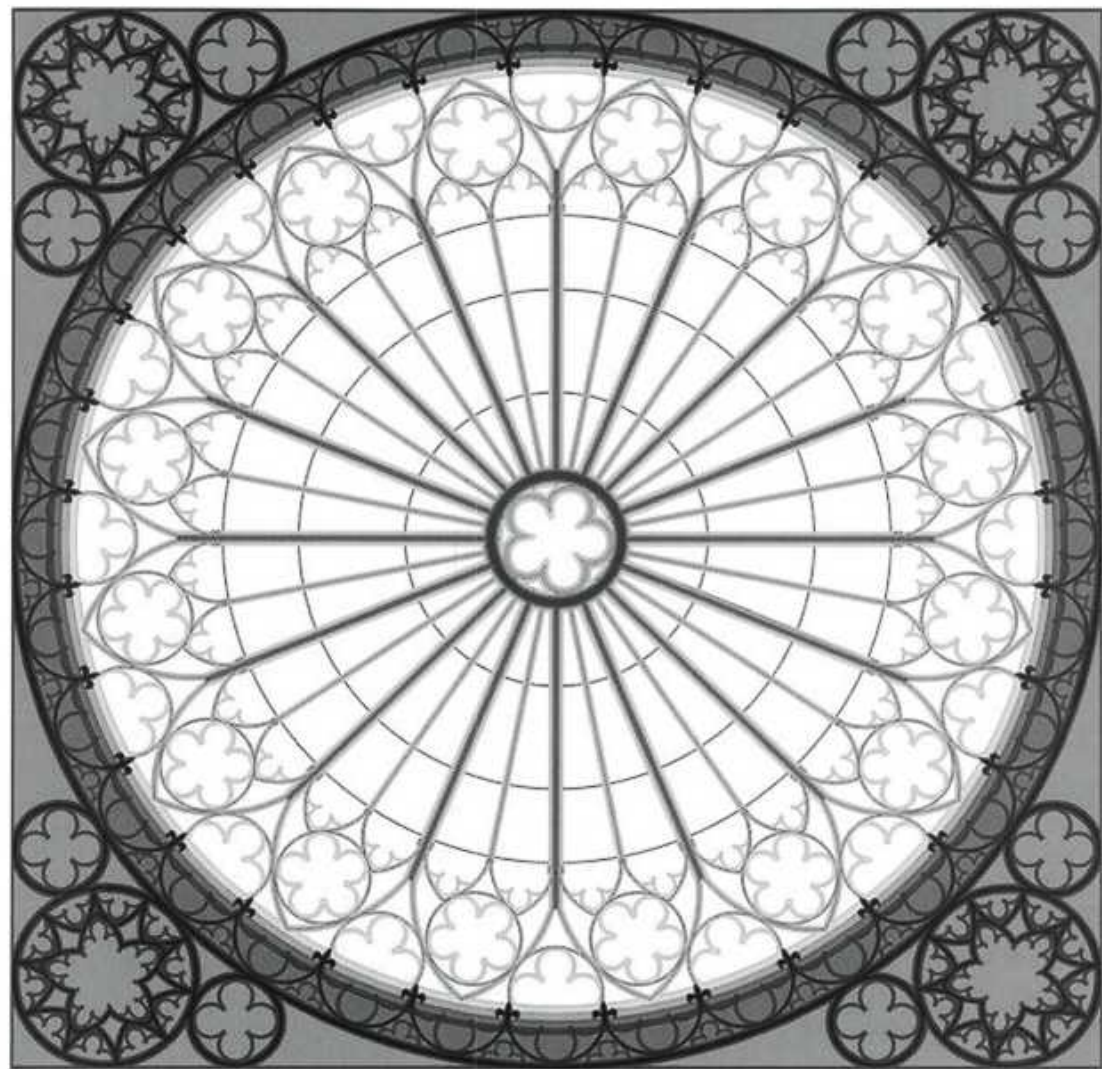
s'efforce de se fixer. Notre microcosme est, depuis l'origine, destiné à être un tel foyer, ce qui peut donner la possibilité à l'homme microcosme de se relier, par le courant d'énergie de l'Esprit, à l'Eternel Un.

L'homme de l'unité répond toujours à ce courant énergétique. Toujours il est attiré à l'union avec le monde divin – parce qu'en lui a disparu le moi de la personnalité sans cesse à la poursuite de ses intérêts ambivalents. Et, bien évidemment, les rares personnes touchées par le courant énergétique se reconnaissent et s'assemblent afin de vivre l'union avec le monde divin et en témoigner par leur vie. C'est la raison pour laquelle, dans tous les temps et lieux du monde, ont surgi des écoles initiatiques qui tentent d'être les modèles d'unité et de fraternité qu'un jour l'humanité pourra suivre.

Il n'est pas étrange que les poètes, au cours des siècles, aient comparé cette fraternité à un arbre en fleurs. Au printemps, toutes ces fleurs se nourrissent de la sève issue de la racine du cet arbre, toutes ces fleurs s'ouvrent au seul soleil et reflètent sa lumière, toutes respirent le même éther vital et répandent leur parfum. Et toutes portent des fruits grâce au jeu harmonieux de la terre, de l'eau, de l'air et de la lumière, les quatre éléments fondamentaux de la nature. Chaque fleur de l'arbre répand son propre parfum et chaque fruit a son arôme, bien que fleurs et fruits reçoivent leur vie de la seule unité que représente l'arbre. Fleurs et fruits doivent s'abandonner à la volonté de l'arbre et à son plan sous-jacent, tandis que les graines contenues dans les fruits de l'arbre le propageront sans fin à profusion. L'arbre en fleurs de la nature est l'image illustrant ce qu'est

le miracle de la vivante unité dans l'amour et la sagesse du monde divin. La majorité des hommes vivent du courant énergétique de l'amour et de la sagesse émanant du monde divin bien que leur conscience soit encore fermée. Même s'ils mangent le même pain, boivent la même eau et se souhaitent beaucoup de bonnes choses les uns aux autres, leurs pensées ne s'abreuvent pas encore consciemment à la source divine de l'Unité universelle. De façon inconsciente ils boivent à la source de ce monde, source contaminée par les contestations, les doutes, les illusions et l'irréductible dualité. Jalousie, convoitise, angoisse et colère alimentent leurs expériences, et les pensées et sentiments opposés de la tête et du cœur sont cause de leurs faux agissements. Ils tentent de réaliser l'unité par le pouvoir exercé sur autrui alors qu'il est pourtant de plus en plus évident que ce système n'a aucun avenir. D'ailleurs, ruptures et guerres dénoncent impitoyablement et partout la faillite de ces tentatives d'unifications, et il se peut que l'on commence à en tirer les leçons. Des catastrophes plus ou moins grandes nous montrent qu'à l'heure actuelle ce qui est essentiel et fondamental fait cruellement défaut. Pourtant qu'un seul individu ou qu'un seul groupe réponde à la sagesse et à l'amour divin, et que les perturbations de l'équilibre générale ne dépassent pas la limite, la catastrophe finale sera évitée.

A long terme, il y aura de plus en plus de gens qui comprendront, ne serait-ce qu'en raison des circonstances extérieures, qu'il ne faut plus porter atteinte à l'assise matérielle naturelle de l'humanité terrestre si celle-ci veut survivre. Un grand mouvement a lieu concernant l'environnement. Et de plus



« La liaison avec l'unité universelle donne vie, mouvement, activité et joie, ainsi que le pouvoir de pénétrer le mystère de notre vie, impensable sans l'Un, et de la juger à sa juste valeur »

Dessin de la Rosace de la cathédrale de Strasbourg, France

en plus nombreux seront ceux en qui agira l'impulsion spirituelle de la ressouvenance, ce qui les conduira à la réalisation de l'Unité absolue. Cependant l'Unité absolue de ce monde naturel avec le Christ sera toujours une utopie.

Dans la Force de l'Un, une certaine unité est possible sur cette terre entre un individu et un autre. Renoncer vraiment au « moi » n'est pas une démarche passive et se relier à l'Unité universelle est une entreprise emplie de vie, de mouvement, d'activité et de joie, qui donne le pouvoir de pénétrer

et de juger à sa juste valeur le mystère de notre vie, inconcevable sans l'existence de l'Un. Cependant, l'expérience de l'unité est relativement rare et n'est réalisable jusqu'à présent que dans les authentiques écoles spirituelles.

Sur cette terre, l'union générale de tous les individus sur la base de la dualité, c'est-à-dire des aspects opposés de la nature, de même que l'unité en Christ de tous les peuples, religions et cultures est totalement sans espoir.

« Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre », dit l'auteur de l'Apocalypse. Et voilà le secret, le point de départ absolument différent d'une véritable et possible unité. Ce n'est que dans une atmosphère tout à fait nouvelle que l'on pourra comparer l'humanité à un arbre en fleurs qui se nourrit des semences de la sagesse et de l'amour divin ☸

unité de groupe : ce qui est en bas est comme

Si nous nous représentons « l'unité de groupe » comme l'accord harmonieux d'un groupe d'hommes et de femmes qui, ensemble, aspirent à la force de la Lumière, on pourrait alors se demander s'il existe bien un « haut » en accord avec le « bas » ? Autrement dit, existe-t-il quelque chose en « bas » qui pourrait nous rapprocher d'en « haut » ?

« La musique est l'expression de l'aspiration au paradis perdu », dit le poète.

Quoi de plus naturel alors que de chercher une analogie dans la musique ?

Examinons maintenant le cheminement de quelqu'un qui possède un don prononcé pour la musique. Dès l'enfance, cette aptitude se manifestera déjà lorsqu'il entend de la musique, l'enfant s'arrête, il est irrésistiblement attiré ; il fredonne ou chante la mélodie. S'il essaie un instrument de musique, il en voudra un. Les parents attentifs le lui donneront et l'enfant pourra, pendant quelque temps, improviser sur son instrument. Puis, lorsqu'il commencera à prendre des cours de musique, il s'apercevra qu'il est loin d'avoir tiré le maximum de l'instrument. La période d'apprentissage et d'entraînement débute alors, souvent accompagnée de découragement et de doute, tandis que d'autres centres d'intérêt demandent son attention. Mais si le talent musical est assez prononcé et que les parents et les professeurs savent le guider avec subtilité, le résultat ne se fera pas attendre, résultat qui lui donnera des ailes et l'incitera à continuer. Peu à peu, le jeune musiciens maîtrise de plus en plus son instrument et se familiarise avec les lois musicales. Puis il découvre rapidement qu'il est bien plus agréable de jouer de la musique en groupe ; et le moment vient où quelques jeunes musiciens se rassemblent pour étudier un morceau. Et lorsqu'ils se sont mis d'accord sur l'interprétation et qu'ils maîtrisent la technique, il se peut que quelque chose de particulier, à certains moments de grâce, se produise : ils en arrivent à une sorte d'oubli de soi, ils sont absorbés par le courant de la musique, ils se sentent inspirés. Si, de plus, l'auditoire est ouvert et plein d'intérêt, son écoute attentive se mêle à cette atmosphère : les musiciens et l'auditoire forment alors une unité et font l'expérience

que le « tout est plus que la somme des parties ». Après que les dernières notes ont retenti et que les applaudissements cessent, l'impression vécue continue et produit son effet, pour autant que cet effet ne soit pas immédiatement anéanti par la vie ordinaire et ses soucis. Mais l'écho de cette atmosphère magique appelle le désir de la vivre à nouveau.

LE DON SPIRITUEL Ce que le don signifie pour le développement du futur musicien s'applique au développement spirituel. Dans ce cas, nous disons



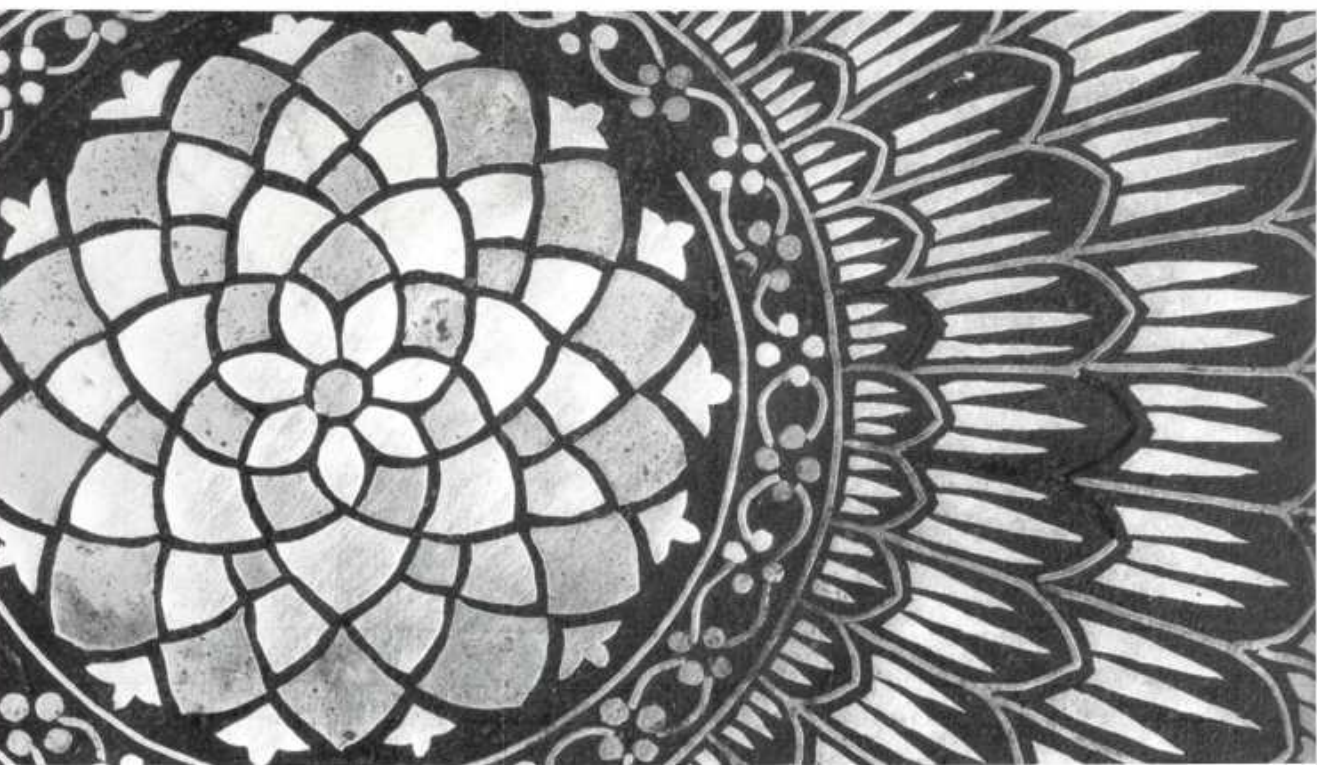
ce qui est en haut

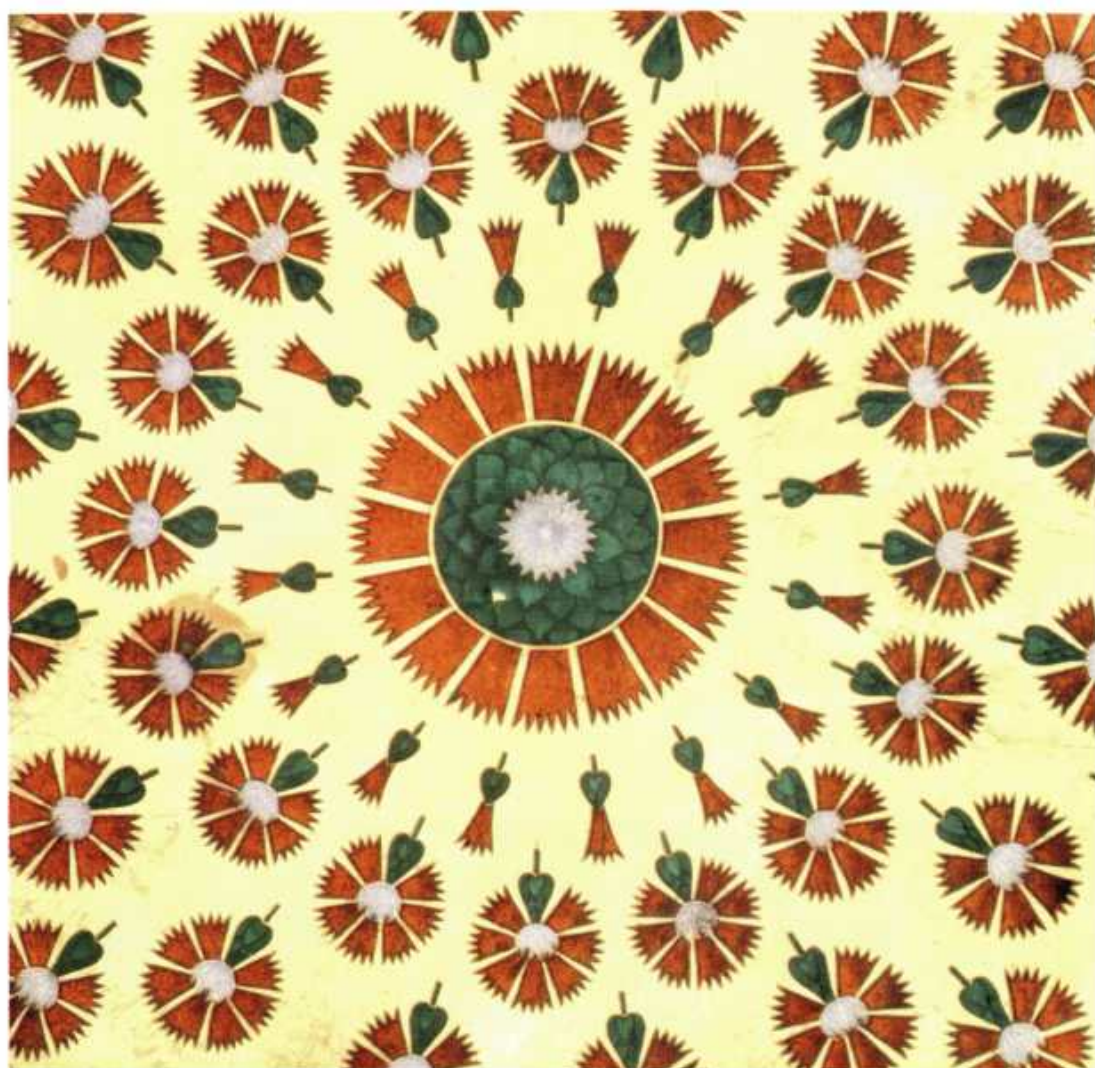
*Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut
et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas*

que ce don est le centre, le noyau spirituel du cœur humain offrant la possibilité de recevoir une force spirituelle. Ce centre œuvre dans notre vie en qualité de messager de la nature supérieure. En lui est enfermée comme dans une graine, l'entière possibilité de la réalisation ; mais que la germination et l'épanouissement de cette graine aient lieu dépend de la pression que l'existence exerce sur la personne.

L'étincelle spirituelle est active en beaucoup dès le plus jeune âge. Bien que cet attouchement ori-

ginel soit souvent refoulé au cours de la vie, il ne disparaît pas complètement et continue d'agir à l'arrière-plan. Et lorsque la personne commence à réfléchir par elle-même, cette impulsion originelle l'amène bientôt aux grandes questions existentielles : « D'où venons-nous ? Où allons-nous et pourquoi ? » La grande recherche commence. La personnalité avec ses pouvoirs est comme un instrument mis à la disposition de l'être humain. L'intuition, sa boussole intérieure, lui montre la direction. Comme le musicien, il « joue » avec sa





personnalité. Son intérêt pour la philosophie ou la religion donne une direction et de la profondeur à sa pensée. L'art et la littérature confirment et même renforcent sa sensibilité au miracle qu'est la vie. Il s'aperçoit que ce que la plupart des gens trouvent si important le laisse complètement indifférent, et il se met à chercher son chemin. Il n'est pas seul, car beaucoup d'hommes suivent la même voie. Alors la loi magnétique « le semblable attire le semblable » agit. Il cherche à rencontrer des personnes du même genre que lui. C'est ainsi que commence à s'élargir et à s'approfondir sa représentation du monde spirituel. Et lorsque, enfin, il

rencontre une école spirituelle authentique, il lui devient possible d'éprouver directement l'énergie suscitant cette impulsion et de finir par la comprendre.

Membre d'une école spirituelle, il rencontre d'autres personnes semblables à lui. C'est alors qu'il peut faire l'expérience de l'unité de groupe. Il ne la vit pas là où il est impossible de la vivre, c'est-à-dire sur le plan des personnalités très différentes les unes des autres. Ces différences sont trop profondes et durables pour pouvoir former une véritable unité sur le plan terrestre. Peu à peu, il éprouve que la véritable unité de groupe se trouve dans

Chaque microcosme est un être animé de forces vivantes et vibrantes, il possède une note fondamentale qui ne convient qu'à lui : son « nom »

le champ originel auquel aspirent tous ces chercheurs. De même que dans un orchestre, chaque instrument apporte son timbre individuel et que tous résonnent ensemble, de même les chercheurs apportent chacun leur tonalité fondamentale dans la vibration du groupe. Bien que chaque homme soit une pensée créatrice unique de Dieu, reliée dans son essence à tous les autres hommes, l'enseignement universel nous parle de sept rayons et des sept types d'hommes correspondants. Et puisque chaque microcosme n'est pas une chose « abstraite », mais un être vivant et vibrant, chaque microcosme a donc aussi une tonalité fondamentale qui lui est propre et qui est son vrai « nom ». De plus, les innombrables expériences des multiples incarnations du microcosme donnent à chacun une couleur et un caractère particuliers ; et chacun « exprime » ces particularités dans toutes les situations où il se trouve impliqué.

La tonalité fondamentale de l'être se constitue à partir des vibrations émanant de ses caractéristiques et tendances dominantes. L'accord de chacun est de grande importance pour le niveau du groupe entier, puisque celui-ci forme la caisse de résonance pour les rayonnements de l'Esprit universel. Ici nous trouvons à nouveau des parallèles avec la musique. La structure d'une symphonie, par exemple, et le caractère qu'a voulu lui donner son compositeur, sont inscrits dans l'invisible, mais sont imprimés sur la partition de diverses manières. L'art du chef d'orchestre et de ses musiciens consiste à jouer « du mieux » qu'ils peuvent pour approcher le plus près possible de ce qui a inspiré le compositeur. Il peut arriver, bien que rarement, que les

musiciens jouent si bien et interprètent un morceau de façon si inspirée que sa qualité surpasse même celle de la composition originale. Cette interprétation influence alors la version originale dans l'invisible en s'y raccordant et en la renforçant grâce à sa qualité exceptionnelle. Nous nous trouvons ici devant l'étonnante loi de l'action et de la réaction mutuelles des éléments de la création. « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut » et inversement.

Qu'est-ce qui, dans l'activité de groupe, est comparable à l'exécution de la partition d'orchestre ? Ce sont les réunions, au cours desquelles le groupe s'accordant toujours plus, aspire à créer une énergie et une atmosphère pures vraiment spirituelles, cela jusqu'au moment où l'Esprit s'exprime finalement dans chaque âme et où s'opère un merveilleux échange au niveau individuel.

Nous vivons parce que nous pensons, sentons, voulons et agissons. Ce sont les pouvoirs de l'âme. Il s'agit de les rendre d'une transparence telle qu'ils puissent recevoir les impulsions de Lumière touchant le noyau spirituel du cœur ainsi que les intentions du champ spirituel universel.

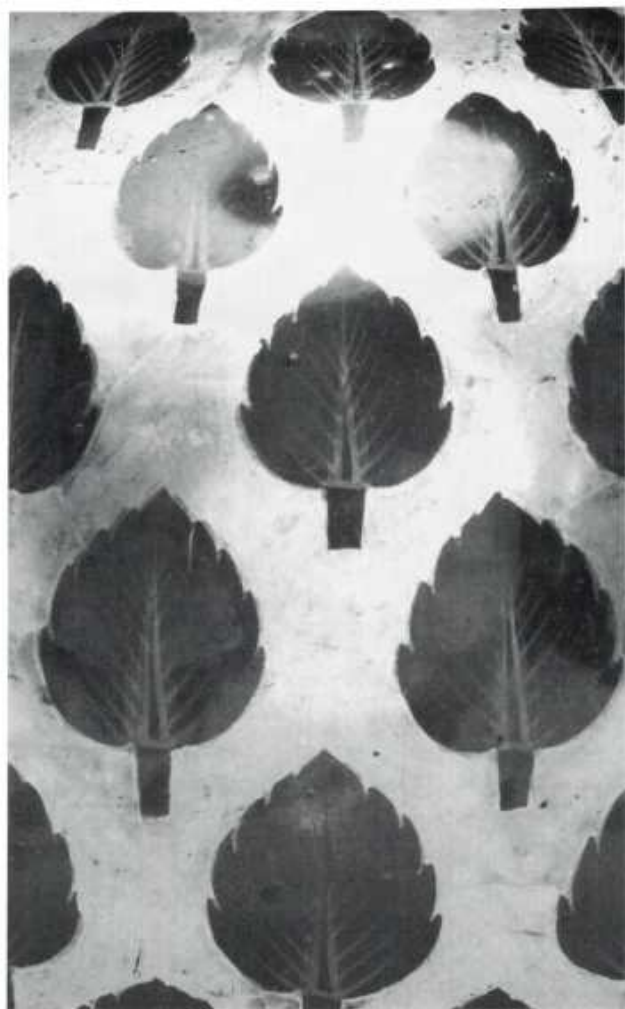
De même que le musicien prend soin de son instrument, qu'il l'accorde et le joue régulièrement pour qu'il ne perde pas son « âme » (expression des musiciens pour parler de la qualité particulière de leur instrument), ainsi le chercheur prend soin de son âme et de son corps ; il fait également attention à son environnement afin de mettre le moins d'obstacle possible aux activités des hautes énergies spirituelles. Dans les deux cas, la clé de cette attention est l'amour. Un instrument négligé

De même que le musicien joue et rejoue de son instrument pour ne pas perdre son inspiration et sa sonorité particulière, de même l'homme de Lumière prend soin de l'âme et du corps et les utilise

ne sonnera pas juste, pas plus qu'un instrument mal joué mais bien accordé. Pour obtenir un bon résultat, celui qui joue – la conscience de la personnalité – et l'instrument – les pouvoirs de l'âme – doivent satisfaire à un minimum de critères. En chacun, la réalisation de l'âme atteint un certain niveau, lequel le différencie des autres. Cela détermine la mesure et la manière dont il est actif dans le groupe.

L'effet produit par un morceau de musique sur l'auditoire peut aller du ravissement à l'irritation ou au chagrin. Car l'âme réceptive est alors confrontée à l'expérience du langage musical qui peut, selon son pouvoir de résonance, éveiller les réactions les plus diverses. Cette rencontre avec ce qui est « hors de l'ordinaire » est susceptible de provoquer le désir de revivre une merveilleuse expérience musicale.

Pour un groupe orienté sur un but spirituel, il y a aussi la rencontre avec la nature supérieure. Celle-ci ne peut nous toucher que si le noyau spirituel du cœur vibre en unisson avec elle. Quand cette vibration a lieu, l'étincelle d'Esprit s'enflamme et « de la Lumière descend dans l'âme ». Mais, pendant longtemps, l'âme ne reconnaît pas cette Lumière car son œil est troublé par les ténèbres de ce monde. Pourtant, un jour, l'âme voit enfin ce



que la Lumière éclaire en elle, et ce qu'elle-même laissait dans l'obscurité parce qu'elle ne voulait pas le voir. La plupart du temps, ce qu'elle rejetait dans l'obscurité n'est pas très réjouissant, mais, dans la force de la Lumière, la confrontation peut commencer. Progressivement, l'œil de l'âme s'habitue à la Lumière, elle apprend à la reconnaître et à l'aimer comme la messagère de sa véritable patrie, la nature supérieure.

De même que celui qui aime la musique veut sans cesse revivre l'expérience musicale qui a profondément bouleversé son âme, de même celui qui aspire à l'Esprit voudra revivre consciemment l'expérience spirituelle qui chaque fois bouleverse intensément son âme : l'union avec son « Soi véritable » ☸

tous les hommes sont-ils frères ?

Au cours des deux derniers siècles, certains pays ont considéré la vie politique et culturelle comme une mission communautaire. Pour les uns, ce fut une longue période de paix et de bien-être, pour les autres les conflits se sont envenimés.

Que signifie, dans ce contexte, l'existence d'une école spirituelle ?



FORMATION D'UNE NOUVELLE COMMUNAUTÉ

Au XVIII^e siècle le monde reçoit une puissante impulsion introduisant l'humanité dans une nouvelle période : celle de l'Illumination. « Tous les hommes ont été créés égaux » par leur Créateur décrète la Déclaration d'Indépendance américaine en 1776. Quelques années plus tard, la Révolution française prône l'idée de liberté, égalité, fraternité, laquelle s'implante profondément dans la culture européenne et change totalement les conceptions culturelles. Depuis lors, chacun voit l'autre comme un être pourvu par le Créateur d'entendement, de raison et de capacité lui donnant le moyen de tendre vers un idéal. Cela représente, dans l'histoire de

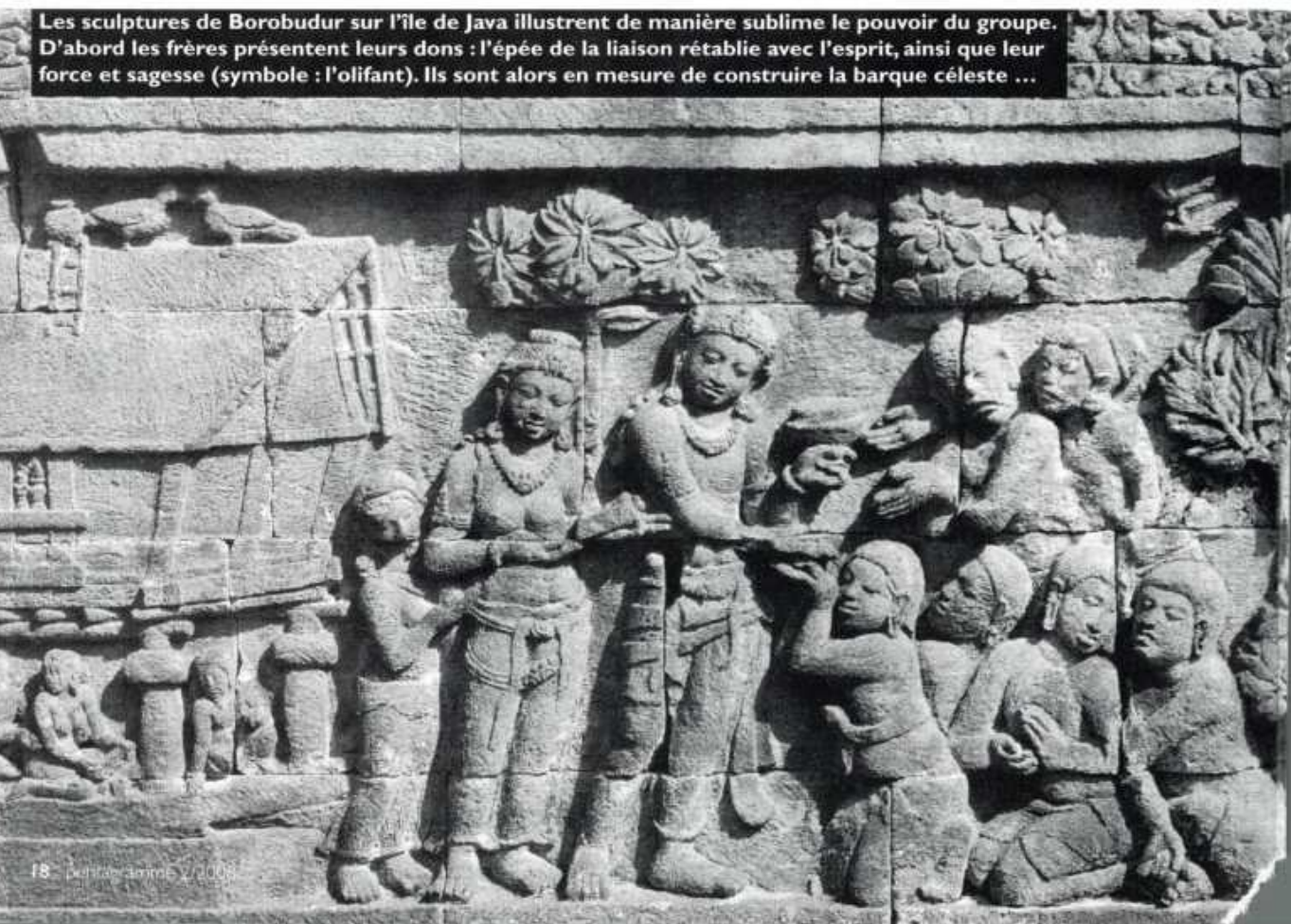
l'humanité, un bouleversement sans précédent. « Tous les hommes sont frères », s'écrit Friedrich von Schiller, exprimant la grande aspiration de ses contemporains à sortir de l'ignorance, de l'oppression, de l'aliénation, de la haine et de la violence. L'homme, croit-on, peut enfin devenir humain. Mais la réalité qui succède à cette utopie est un recul effrayant. Racisme, colonialisme, injustice sociale qui excluent une grande partie de la population, et parmi elle les femmes, de la réalisation de leur propre destinée. Enfin les catastrophes des deux guerres mondiales ne laissèrent pas grand'chose de l'éclat premier de cette haute idée.

Une nouvelle impulsion intervint : l'idéologie communiste promettait l'égalité. Le premier état communiste de l'Union Soviétique fut établi après la révolution de 1917. Cet élan se répandit en Occident comme en de nombreux pays d'Asie et d'Amérique du sud après la Deuxième guerre mondiale. Les pays communistes instituèrent l'égalité et le collectivisme mais sous une forme qui, à grand renfort de propagande, mettait les gens sous contrôle. L'individu se retrouvait subordonné à la masse, fait qui entrava le déploiement de toutes les impulsions.

LA RECHERCHE DE L'UNITÉ Après la disparition des états communistes, à quelques exceptions près, cette idéologie laissa un triste héritage : l'anéantissement du bel héritage de l'esprit communautaire. Groupes, collectivités, communautés, sociétés et le simple fait de se réunir sont aujourd'hui immédiatement associés à une atteinte à l'in-

dividualité. Et surtout c'est la notion même d'unité, inhérente à l'homme, qui est discréditée. Nous concevons ordinairement l'unité comme le rassemblement d'individus en un groupe qui ne se maintient qu'aussi longtemps que chacun poursuit l'objectif de la communauté. Mais ce qui est regroupé sans cohérence, tôt ou tard, vole en éclat. Le concept d'unité est beaucoup plus vaste. La véritable unité exige une nouvelle conscience (laquelle nous est encore inconnue), une conscience étrangère à toute idée de séparation entre les polarités opposées. Le mot « individu » signifie, en réalité, ce qui n'est pas divisé. L'homme intégral, l'homme-esprit dispose de l'entière puissance divine. Il vit de Dieu et en Dieu. « Le Père et moi sommes un », dit Jésus. L'homme terrestre ne peut réaliser l'unité en reliant mentalement les aspects opposés de toutes choses, même si cela produit une certaine conscience d'unité. Vouloir former l'unité à partir

Les sculptures de Borobudur sur l'île de Java illustrent de manière sublime le pouvoir du groupe. D'abord les frères présentent leurs dons : l'épée de la liaison rétablie avec l'esprit, ainsi que leur force et sagesse (symbole : l'olifant). Ils sont alors en mesure de construire la barque céleste ...

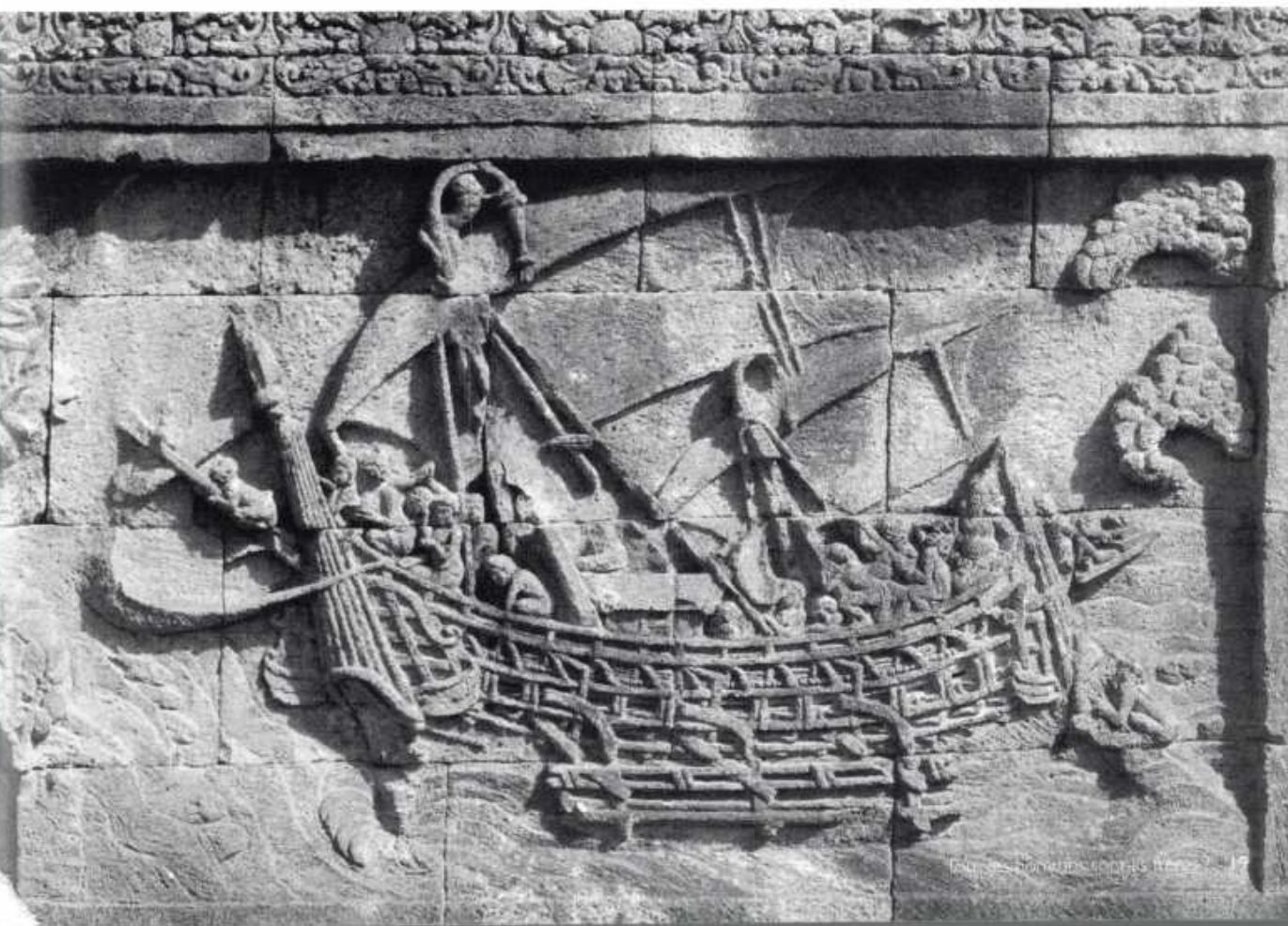


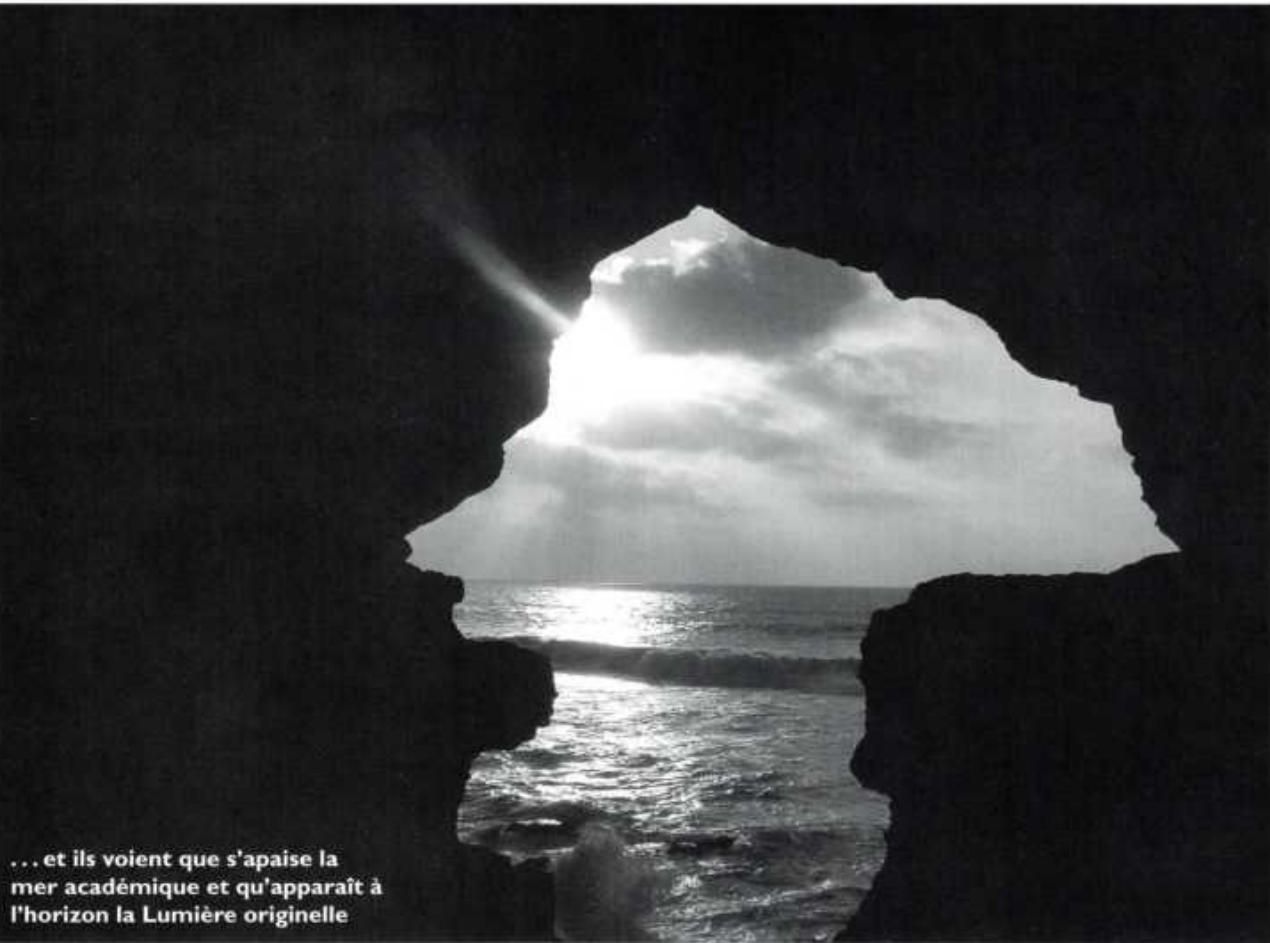
Individu veut dire non divisé. Ceux qui utilisent la force de la non division disposent de l'entière puissance divine

du positif et du négatif, du masculin et du féminin, etc., n'est pas dans le domaine du possible. D'ailleurs ce n'est pas nécessaire. L'homme n'a pas besoin d'acquérir la conscience de l'unité, elle existe depuis bien avant la création de la terre. Elle n'est pas uniquement le propre de l'être humain. C'est une qualité cosmique que les hommes peuvent intégrer. Elle est omniprésente, impossible à rompre, et il suffit de s'ouvrir à elle pour qu'elle s'exprime en nous. Devenir conscient de sa force et de son action requiert, cependant, que notre âme tende à la qualité même de cette unité. En général, ce n'est pas le cas. Quand les rayonnements de cette conscience

supérieure descendent dans le corps du désir, ils deviennent aussitôt « personnels », autrement dit, ils sont récupérés par l'être humain axé sur son « moi » qui les utilise à ses fins. La force pure est réduite à néant, elle qui pourrait inspirer et unir vraiment tous les hommes.

L'UNITÉ DU CHAMP DE FORCE, FORCE DE L'UNIQUE Dans le *Livre de Mirdad* de Mikhaïl Naïmy, il est dit : « La parole de Dieu est un creuset. Ce qu'elle crée, elle le fond et le mélange en une unité, n'acceptant rien comme digne, ne rejetant rien comme indigne. » Voilà la base sur laquelle les élèves d'une école de l'Esprit s'efforcent de





... et ils voient que s'apaise la mer académique et qu'apparaît à l'horizon la Lumière originelle

parvenir à l'unité de groupe. Le champ de force ainsi créé sert de transition vers un nouveau champ de vie d'une beauté sans pareille. Ce champ de force ne favorise nullement les intérêts personnels des individus, mais il s'adresse à tous dans sa pureté originelle en tant que source de la véritable inspiration, comme l'air que nous respirons collectivement. Cette sphère de passage sert à opérer la transformation préparant à l'entrée dans la nature supérieure. Dans ce sens c'est un champ divin de libération et d'auto-initiation. En y entrant, on reçoit la connaissance du chemin ainsi que la force de le parcourir ; maints obstacles sont aplanis, cependant que l'âme originelle et parfaite s'éveille, elle aussi de nature divine.

Quelle signification cela a-t-il par rapport au monde ? Notre champ de vie est traversé par d'innombrables vibrations qui nous entourent et nous influencent, sans toujours pénétrer notre conscience. La radiation libératrice de la Gnose

est aussi présente, mais l'on n'en reçoit rien pour commencer. Seuls ceux qui y aspirent fortement reçoivent ses rayonnements, les transforment, et permettent ainsi à la culture dont ils sont issus de l'intégrer. Cette force de libération opère alors à un deuxième niveau. Imaginons que nous entendions parler et voyions agir directement une personne en bonne santé. Combien de gens n'auraient-ils pas tendance à revenir en arrière, ou bien à se surestimer et penser qu'ils sont dans une aussi bonne forme ? Mais si un chercheur sincère entre en contact avec un groupe d'élèves appliqués, et se rend à l'évidence, il comprend aussi les exigences du véritable processus de spiritualité souvent beaucoup plus facilement. Un groupe de chercheurs efficaces offre une possibilité de réalisation spirituelle accrue. Chacun y projette ses efforts et les résultats acquis. Et le groupe répand dans le monde la connaissance du chemin libérateur ainsi que la radiation du champ de force, de

sorte que ceux qui entrent en contact avec l'un de ses membres ont l'opportunité d'être touchés par cette radiation.

L'effort de libération ne provient pas du besoin de réalisation de l'âme mortelle, mais du souvenir de l'Unité de l'Esprit dans laquelle vivait l'âme immortelle avant sa chute dans le monde tridimen-

dans les sphères mentales de la terre et résulte du travail des vrais chercheurs spirituels. Elle forme une étoile scintillante pour tous ceux qui arrivent au bout du chemin à travers la solitude de ce monde. Les êtres réceptifs à ces radiations inspiratrices y réagissent spontanément et en cherchant la source. Ils se joignent à un groupe de tra-

Le travail d'une école spirituelle est en relation avec le souvenir de l'origine qui demeure dans la personne humaine

sionnel. C'est pourquoi l'idée d'unité ressurgit régulièrement au cours de l'histoire de l'humanité sous forme d'une merveilleuse promesse.

EX PLURIBUS UNUM Notre monde est depuis toujours en relation étroite avec le monde de la perfection. Ce dernier rayonne continuellement sur nous ses valeurs, tout en éveillant dans les profondeurs de l'inconscience la ressouvenance de notre patrie d'origine. La conscience, encore nébuleuse, la capte et adapte comme toujours les sublimes idéaux à ses propres objectifs. Il appartient aux écoles des Mystères de tous les temps de soumettre les candidats à une purification de la pensée et des sentiments, car il est de la plus haute importance que les impulsions, venues de la « partie pure et inconnue » du monde, touchent de façon aussi authentique que possible les cœurs et les têtes des élèves pour une application pratique en direction du but visé.

Comme il vient d'être dit, le travail spirituel est lié à la ressouvenance de l'état originel. Celui-ci est activé et dynamisé par le groupe. L'on découvre alors que ce qui passait depuis longtemps pour des contes, légendes et utopies uniquement fantaisistes, renferment une réalité maintenant réalisable. Cette connaissance expérimentale vibre

vaillants désireux de se libérer d'une conscience séparée des autres et du monde.

Enfin, l'évolution de l'homme n'a qu'un but : saisir, dans le monde de la matière et de la souffrance, le fil de sa destinée originelle supérieure, accepter sa mission en tant qu'organe des Forces divines, et collaborer au plan de la création en unité, liberté et amour. La condition est que l'âme-esprit soit le facteur directeur de sa vie, pour le plus grand profit de l'humanité en raison des valeurs spirituelles qui émanent d'elle. Le but est que l'homme, en tant que microcosme, réintègre le champ de vie originel. Ceci est un aspect de la moisson spirituelle. Tout au long de l'histoire, les écoles de l'Esprit ont exercé encore une autre influence : tant que dans une civilisation les activités d'une telle école n'étaient pas contestées, les sociétés s'épanouissaient car leur éthique attestait d'une inspiration pure et divine. La grande espérance du XVIII^e siècle, qu'exprime la maxime de la Franc-maçonnerie inscrite sur le dollar américain, retrouve aujourd'hui sa signification originelle : « Ex pluribus unum », de la pluralité à l'unité. Traduit librement :

ce qui est divisé fait retour
à l'unité dans l'Un ☸

¹ Milchaï Naimy, *Le livre de Mirdad*, Rozekruis Pers, Haarlem, 1981

ni un ni deux

Tout chercheur se relie à une force qui le transforme et le rend apte à éveiller en lui à la vie l'homme divin. Il s'agit de la force émanant du foyer spirituel divin, intérieur à tout être humain. Ce faisant, il fait un pas sur ce que l'on appelle avec grand respect dans l'enseignement universel « le chemin ».

Il y bénéficie de deux courants d'énergie : le premier le saisit dans la matière, le deuxième est une force qui l'enveloppe et le porte vers le haut.

En raison des efforts de nos prédécesseurs ayant libéré en eux le divin, le « chemin », de nos jours, est inscrit dans l'atmosphère sous forme d'une nouvelle possibilité offerte à chacun. Le champ de force qui englobe tout se concentre depuis toujours autour des authentiques écoles des Mystères, et se concentre aujourd'hui dans l'école occidentale des Mystères : l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or.

Si vous, chercheur, admettez cette force en vous et vous engagez sur le « chemin », on dit alors que vous êtes « né de Dieu ». La sagesse, la force et l'amour qui, jadis, émanaient librement de votre « microcosme », votre petit monde, se mettent lentement à se dessiner dans votre conscience. Et vous êtes bientôt submergé par les nombreux aspects du nouveau monde dont vous aviez la présomption. Toutes les choses changent de place, se relient les unes aux autres et s'organisent d'une manière que vous ne connaissiez pas jusqu'alors. Et le plus heureux est que vous savez maintenant que vous pouvez parvenir au but : votre retour final à votre origine divine, et vous êtes envahi de la joie de ce savoir. Après quelque temps, votre compréhension croît et s'élargit, vous commencez à comprendre la nature et la portée du « chemin ».

Le pas suivant, le don de soi, n'est pas une mince affaire, il faut vous abandonner tout entier à ce qui se développe en vous. C'est la tâche la plus importante dont vous aurez à vous occuper pendant longtemps au cours de votre évolution. Mais vous est-il vraiment possible, dans la vie courante, de satisfaire au processus dans lequel vous êtes entré, que vous avez accepté et dont vous recevez de plus

en plus de compréhension ? Qu'arrive-t-il alors ?

TENSIONS INTÉRIEURES... A côté de la nature de l'homme nouveau divin, vous voyez toujours plus clairement votre propre personne et les résultats de vos tensions quotidiennes. Vous êtes entré dans un champ de tension qui, graduellement, modifie le sentiment que vous aviez de la vie. C'est que vous percevez de mieux en mieux la réalité de l'existence : pourtant, malgré tous vos efforts, le bien, le mal, l'inconscient, le chaos sont toujours là. Il s'agit d'une période où vous parlez du bonheur de savoir que le but du chemin, l'« Autre » en vous, est toujours présent au premier plan ou à l'arrière plan de votre conscience. Néanmoins, les efforts de votre moi pour se transformer en « l'Autre » n'ont aucun succès, et peu à peu vous comprenez que cela est impossible. Vous n'avez aucun repos et un mécontentement grandissant vous envahit. Vous avez tenté d'identifier votre ancienne personnalité à la nouvelle, et vous voyez l'impossibilité de faire correspondre l'une à l'autre. Et il y a encore autre chose : vous sentez que votre propre identité et le contentement de vous-même se désintègrent. Après la confrontation avec la Lumière, avec l'image de la nouvelle personnalité à venir, il n'est plus question d'une union étroite et indéfectible entre cette image et l'ancienne personnalité. Il en résulte qu'il ne vous reste plus qu'à vous livrer de façon totale et inconditionnelle au nouveau processus en vous donnant pour objectif de ne pas cesser de changer. C'est uniquement ainsi que vous éprouverez le champ de force tel qu'il est au fond : une source débordante d'énergie dynamique. La



EXPÉRIENCES SUR LA VOIE DE L'UNITÉ

tension entre le terrestre et le céleste devient, non plus une cause de tracas ou de frustration, mais une pure énergie transformatrice créant une nouvelle unité.

Néanmoins, à un moment donné, vous éprouvez que la force protectrice englobant tout qui vous enveloppait si chaleureusement au début semble se retirer ! Apparemment, vous n'arrivez pas à remplir les conditions exigées, mais vous remarquez aussi que l'« Autre » est devenu une force inhérente à votre conscience, une force qui vous vient toujours en aide. Ce nouveau sentiment grandit, puis une nouvelle volonté s'enracine en vous, et voilà que l'« Autre divin » s'unit à vous. Dès lors vous êtes parfaitement soutenu pour mener à bonne fin, et beaucoup mieux que vous osiez l'espérer, la lutte contre toutes vos défaillances et pour vous livrer

totale à cet « Autre » en vous. La conscience de votre unité avec tout et tous s'éveille en dehors de la conscience de votre moi individuel. Finalement vous ne faites plus aucunes réserves ni objections, et vous vous confiez entièrement à votre « soi éternel » réveillé et à son évolution dans l'éternité.

À côté du sentiment d'être porté par une force omnipotente, vous avez soudain, comme dans un éclair, conscience de votre union avec tout ce qui a surgi, un jour, de la source divine originelle. En liaison avec l'amour véritable, soutenu sans réserve, vous vous savez uni à tous les porteurs du divin. En même temps vous reflétez cet état à l'extérieur et en témoignez dans votre vie. Irritation, conflit, hostilité disparaissent à l'arrière-plan, mais ce n'est encore qu'un premier pas.

Au lieu de la critique surgit la conscience claire et secourable, qui, sans un mot, vient en aide aux autres...

...ET TENSIONS EXTÉRIEURES Vos conflits et ce que vous n'arrivez pas encore à faire, vous le percevez de plus en plus nettement chez les autres : ignorance du vrai but de la vie, égocentrisme triomphant, emprise des habitudes, impossibilité de changer par ses propres forces. Vos propres faiblesses mais aussi celles de vos compagnons sur le chemin apparaissent clairement dans le champ de force : le fait de rester prisonnier des idées conventionnelles, de manquer de foi, de s'abstenir du don total de soi, de s'agripper apparemment à l'état naturel. Cela, vous l'observez chez les autres, mais vous vous trouvez avec eux dans un champ de force dont eux, comme vous, ont entendu l'appel afin de finir par refléter l'idéal de l'homme divin. Mais que percevez-vous en réalité ? Les fautes d'autrui ? Les reflets de vos propres imperfections ? Un mélange des deux ? Ce que vous pensez provoque votre éloignement des autres, et finalement le retrait de l'énergie libératrice. Ces prétendues fautes des autres, qui sont perçues par votre ego, suscitent rejet, critique et conflit, ce qui est souvent plus pernicieux que les fautes en question. De plus, ce qui vous paraît gênant, déplaisant et incorrect



se relie à votre conscience ; et s'obstiner à considérer uniquement les fautes apparentes des autres est dangereux, bien que cela puisse être utile pour découvrir en soi les mêmes obstacles. Sur le chemin, rejetez le coup d'œil critique, l'éloignement des uns des autres et tous les sentiments et réflexions qui s'ensuivent ; détournez-vous de tout cela et comprenez que ce sont autant d'obstacles supplémentaires. Considérez les tensions et les conflits que cela génèrent dans le champ de force ; ressentez la peine de l'âme nouvelle devant un tel manque d'harmonie. Cependant cette expérience, aussi désagréable qu'elle soit, peut aussi correspondre à un approfondissement vous permettant



de suivre toujours mieux les suggestions de l'être supérieur en vous, l'« Autre », que vous éprouvez sous forme de subtiles impulsions. Ainsi vous pouvez faire un pas de plus sur le chemin du don total de vous-même : qu'en vous, une conscience claire, secourable, débarrassée de tout intérêt personnel, remplace la critique des autres, affermis le champ de force et par là aide les autres, intérieurement, sans un mot, à franchir leurs obstacles.

Toutes ces expériences vous montrent, malgré vos efforts, que vous n'étiez pas encore prêt intérieurement, ou pas encore en mesure, de pouvoir collaborer avec les forces libératrices. Si la conscience de votre chute loin de l'origine grandit, le secours

se rapproche : en effet, quiconque, en toute humilité, reconnaît qu'il fait partie intégrante de la nature déchue apprend à se donner totalement à l'« Autre » en lui. De cette manière il profite de ses expériences, qu'il transforme en meilleure compréhension et nouveau comportement. Vous avancez donc ainsi sur le chemin menant de la dualité à l'unité. Puis, après le conflit avec l'ego, survient l'union, l'unité des âmes éternelles, et le conflit se dilue dans l'impersonnel et grandiose amour universel.

L'UNITÉ DANS LA DUALITÉ Le chemin libérateur – ainsi que toute action spirituelle véritable – est toujours constitué de deux courants : un courant qui intervient dans la matière et un deuxième courant porteur d'une force. La dynamique de ces activités magnétiques supérieures permet de parcourir le chemin du retour, de se relever de la chute, cause de l'emprisonnement du divin dans une forme matérielle. Si notre être extérieur, terrestre, a le pouvoir de se donner à ce qu'il a de divin intérieurement, les forces divines procèdent à la reconstitution du « soi » éternel, le microcosme. Il s'agit toujours de la transmutation de ce qui est terrestre, quoiqu'il y ait un abîme infranchissable entre le terrestre et le divin. L'apparence du monde déchû se volatilise, disparaît, la forme se vide et l'homme divin ressuscite.

A chaque pas sur le chemin rayonne une nouvelle force libératrice. Et même si l'expérience n'est pas parfaite, à partir du moment où la forme terrestre fait en elle de la place pour l'« Autre » divin, celui-ci ne cessera jamais d'agir... ☸

le nouveau champ de vie

Les partis, les associations, les groupes d'intérêt, tous les processus de groupe dans notre nature ont pour origine la personnalité humaine ; de ce point de vue tous les groupements reflètent, bien entendu, les particularités de leurs membres. A toutes les époques, pourtant, il y a eu des exceptions : en effet, le mobile et le but de la formation d'un groupe peut ne pas se trouver sur le plan de cette nature.



Ces exceptions se fondent sur l'idée que l'homme est non seulement un être naturel, mais aussi un être spirituel, et si des personnes en sont conscientes et en acceptent les conséquences, cette dualité s'exprime aussi dans leur communauté.

Notre intention est de représenter ici un tel rassemblement de personnalités, une communauté de gens unanimes, axés sur la manifestation de l'homme spirituel originel conçu par Dieu ; il s'agit alors de la manifestation d'une communauté d'âmes-esprits. En beaucoup d'endroits du Nouveau Testament on perçoit clairement ces

deux côtés : le naturel et le spirituel, ainsi que le pont qu'il est possible de jeter entre les deux. On peut exposer les motifs d'une telle communauté suivant les propositions suivantes :

« Maintenant Dieu vous donne d'avoir tous les mêmes sentiments, selon l'exemple du Christ. »

« Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. »

« ...Ayez un même sentiment, vivez en paix et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous... »

Dans ce but, du côté spirituel donc, il est dit à la communauté des âmes-esprits :



« ... que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous... »

« ... qu'ils soient parfaitement un... »

« ... quand deux ou trois sont réunis en mon nom, alors, moi (Jésus, l'aspect de l'âme) je suis au milieu d'eux ... »

Voici donc apparaître le pont susceptible de réunir l'état naturel et l'état spirituel.

BUT SPIRITUEL DE LA COMMUNAUTÉ DES « UN-ANIMES » Le groupe donné en exemple dans le Nouveau Testament, est donc bien une commu-

nauté de gens de même orientation qui, en raison de leurs capacités naturelles, sont axés sur la spiritualité. De ce fait, il est possible que l'esprit agisse dans ce groupe, comme dans un temple, et que le groupe progresse peu à peu vers l'unité de l'âme-esprit. Ainsi, grâce à ses membres, une nouvelle activité opérera dans le groupe. Et Paul écrit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Cet exemple d'une communauté doublement orientée nous interroge. Un tel groupe est-il nécessaire pour un individu qui veut parcourir le chemin ? La formation d'un tel groupe ne comporte-t-elle pas de grands dangers ? Le groupe présente-t-il un avantage ? Nous voyons une communauté avec des personnalités qui ne diffèrent en rien du reste du monde, mais, intérieurement, ses membres sont unanimement accordés sur le but que poursuivent leurs âmes et leurs esprits : faire naître en eux l'homme-âme nouveau, construire en eux le temple intérieur de Dieu.

DÉFI DE CETTE COMMUNAUTÉ En raison de la forte liaison de chacun avec les aspects opposés de la nature, la communauté offre la riche palette de couleurs particulière aux différents caractères humains que l'on découvre partout dans le monde. Il y a aussi les parasites et les personnes qui cherchent à tout prix la considération et le pouvoir. En observant les uns et les autres de façon superficielle, l'on a tendance à penser comme Herman Hesse : « L'impulsion à s'unir reposant sur la paresse mentale et le besoin de tranquillité



est la pire ennemie de l'homme, elle le dégrade. » Dans ce cas, en effet, tous les problèmes de la personnalité mènent à oublier le but établi par le « dieu-en-nous », pourtant un jour si clairement reconnu.

Il peut arriver aussi que, dans un groupe, l'individu soit absorbé par un ego « rusé » : celui du groupe. Vous vous cachez derrière lui pensant trouver ainsi la sécurité. Mais une unanimité obli-

gatoire de pensées, de sentiments et de comportements est une terrible erreur, une erreur souvent fatale, car alors apparaît un « ego de groupe » idéalisé, qui vous semble supérieur à ce que vous êtes, ou êtes capable d'être. Une communauté de cette sorte est le résultat d'efforts inconsidérés, et elle est bien éloignée d'une communauté d'âmes. Une telle communauté puise sa force vitale dans le subconscient ; elle est même susceptible de de-

« Qui êtes-vous, comparés à la Lumière de l'Esprit ? Pourtant vous êtes attirés par la Gnose. Quelque chose de la force électromagnétique se libère en vous et, par le sternum, par la rose du cœur, se grave comme au fer rouge dans votre sang. Vous êtes attirés par la Gnose bien que dissemblables [...] Ensuite le dissemblable, qui a été attiré par la Gnose, est repoussé par le sérieux

et persévérant effort fait pour devenir semblable à elle. Ainsi prend naissance la rotation indispensable des forces : la grande roue du devenir entre en mouvement, les échanges vitaux s'effectuent dans le champ de force, d'où résulte de nouvelles possibilités gnostiques. Le rayonnement du corps magnétique du groupe présente les signes de ce développement ; et comme dans le

système magnétique particulier du groupe : les intentions et les activités gnostiques se démontrent, il est évident que le groupe est saisi et poussé en avant avec une force toujours croissante. À ce moment on peut dire que l'Ecole Spirituelle dispose effectivement d'un champ de rayonnement électromagnétique gnostique. » J. van Rijkenborgh, *La Gnose des Temps Présents*, IIIème partie, chap. 4

La « moisson de notre temps » c'est cela : former ensemble le nouveau champ de vie et, dans ce sens, le voyage a commencé !

venir violente et dangereuse parce qu'elle interdit le libre et conscient épanouissement de l'âme – ce qui est pourtant son premier objectif. Dans une telle atmosphère grandit bientôt une sorte de narcissisme de groupe ; l'on voit s'imposer le sentiment que des personnes ont plus de valeurs que d'autres, tandis que quelques-unes revendiquent certains privilèges, puis un certain fanatisme religieux risque de s'enflammer.

INTERACTIONS AVEC LE CHAMP DE FORCE Comme il ressort des autres articles de ce Pentagramme, chaque communauté crée un champ de force magnétique attirant les personnes qui se sentent en affinité. Pour commencer, un champ de force véritablement spirituel renforce les aspects positifs et négatifs de la personnalité et du caractère, afin que s'élargisse et s'intensifie la connaissance de soi. En même temps, la vibration développe toujours plus l'idéal reflété, donnant à l'adhérent la possibilité de s'élever et de repousser les fausses représentations. Dans un champ de force pur et authentique nous assistons à de profondes transformations chez ceux qui s'y maintiennent de tout leur cœur et de toute leur âme.

Avant que nous puissions éventuellement saisir totalement l'activité particulière du champ de force et en obtenir quelque connaissance, nous en cherchons profondément l'accès dans notre cœur et notre âme, nous nous y ouvrons avec amour, et, oui, il vient un moment où nous nous y livrons totalement.

Le risque réel d'être dans un tel groupe réside dans le fait que l'on ne peut surmonter les dangers de l'extérieur, et sans faire partie du groupe. Il faut être dans le groupe pour les percevoir et les neutraliser. C'est un pas décisif, un pas que l'on ne peut faire en qualité d'individu isolé ! Le projet d'une telle démarche : entrer dans une communauté de chercheurs spirituels, provient du désir de l'âme d'avoir part à la sagesse et à l'amour de Dieu, d'atteindre la source d'où jaillis-

sent cette sagesse et cet amour. Et c'est partout et toujours la vie centrée sur le « moi » qui fait obstacle sur ce chemin. C'est pourquoi l'objectif est de vaincre notre narcissisme, de considérer le lien étroit qui nous lie à la vie universelle, de l'éprouver profondément, comme l'ont enseigné tous les maîtres de toutes les grandes religions. Les répercussions en sont considérables dans le groupe entier. Chacun se met à comprendre de mieux en mieux que ce n'est pas notre personnalité qui est essentielle. Tant que nous courons après notre propre bonheur, ou voulons progresser sur le plan émotionnel, psychique ou autre, nous restons concentrés sur ce désir, nous restons coincés dans notre « moi ». Et un groupe spirituel ne peut se former sur la seule base des personnalités : seules la force et la ferveur intérieures du véritable désir – les aspects de l'âme – nous confèrent la Lumière libératrice.

L'objet d'un groupe uni, éveillé, consiste à créer les meilleures conditions possibles pour que ses membres renoncent aux conceptions qui déterminent leur vie, et qu'à leur place la Lumière de la pure volonté et du pur amour divin afflue librement. La force et le discernement qui se libéreront alors chez ces « unanimes » leur permettront de sortir des limites de leur conscience égocentrique, et donc de commencer à remplir leur vraie vocation.

LA CLEF : LE DON DE SOI Dans tous les groupes il y a des problèmes de personnalités, mais il y a aussi l'objectif commun auquel, même dans les pires circonstances, le groupe peut tenir fermement. De là vient qu'à un moment donné, le niveau vibratoire et la qualité du champ de force se relient à des énergies spécifiques, et même à l'énergie de la Lumière de la Vie originelle ! Alors le champ de force acquiert un rayon d'action qui lui est propre et forme lui-même un champ de Lumière, comme l'expose J. van Rijckenborgh dans *La Gnose des Temps Présents*.

« Qui était Abel ? Un berger ... [...] Qu'étaient les apôtres ? De pauvres pêcheurs, des hommes méprisables, incultes. Qui croyaient à leurs prêches ? Des gens pauvres et médiocres ; ce sont les lettrés, les scribes, les boureaux du Christ, qui ont crié : « Crucifiez-le ». Qui, de tous temps, ont été les plus fidèles à l'Eglise du Christ ? Le pauvre peuple méprisé qui, au nom du Christ, a donné son sang. Qui a falsifié le véritable et pur enseignement chrétien et l'a combattu partout ? Les scribes lettrés : les papes, les cardinaux,

les évêques, les seigneurs. Pourquoi ces messieurs ont-ils suivi le monde ? Parce que, pour le monde, ils étaient éminents et brillants : telle est la nature humaine. Qui, en Allemagne, a expulsé de l'Eglise l'amour de l'argent, l'idolâtrie et la tromperie du pape ? Un pauvre moine méprisé [...] Qu'est-ce qui est encore caché, le juste enseignement du Christ ? Non, la philosophie et le profond principe de Dieu, la béatitude du ciel, la création des anges, l'horrible chute du diable d'où le mal est né, la création de

ce monde, la cause et le profond mystère de l'homme et de toutes les créatures de ce monde [...] Cela sera révélé en toute simplicité et humilité, afin que les hommes contemplent la plénitude des choses et en jouissent, et demeurent dans la connaissance pure, profonde et lumineuse de Dieu. C'est pourquoi, avant que cela n'arrive, poindra l'aurore, vers laquelle les hommes iront à la rencontre d'un jour nouveau. »

Jacob Boehme, *Aurora*, 1613, chap. IX

Le champ de Lumière soutient chacun au-delà de toute mesure ; il est, sans comparaison, plus stable et plus fort que ce qu'un seul homme ne pourrait jamais réaliser. Tous ensemble, les membres du groupe devenus les « Amis de la Lumière » entretiennent fermement leur liaison avec la Lumière. Car, réfléchissez bien, l'incessant et fort courant de la Lumière dépend de notre disposition à nous maintenir ouverts et prêts sans réserve aux changements que la Lumière nous demande. Petit à petit nous laissons tomber nos tensions, nos souhaits, nos chagrins, nos idées ordinaires ; et nous en sommes « récompensés » en nous libérant ainsi de nos illusions, de nos peines et de nos espoirs irréalistes. Nous obtenons une vision plus claire du sens et du but de notre vie et nous nous confions au champ de force de la Lumière. De la sorte, la communauté des âmes devenues étrangères à cette nature se crée une nouvelle patrie.

ECHANGES Mais allons encore un peu plus loin dans l'analogie entre l'homme de cette nature et l'homme âme-esprit, puis entre la communauté des « unanimes » et la communauté des âmes-esprits. La voie de la conscience supérieure mène, grâce à la victoire sur le moi inférieur, à la renaissance de l'âme-esprit ; et en envisageant la gloire incomparable du noyau d'éternité présent au plus profond de soi, bien que peut-être encore latent, il est possible de renoncer à sa personnalité transitoire. Le groupe poursuit ensemble le même chemin en direction du but, conformément à l'exigence : « Portez les fardeaux les uns des autres

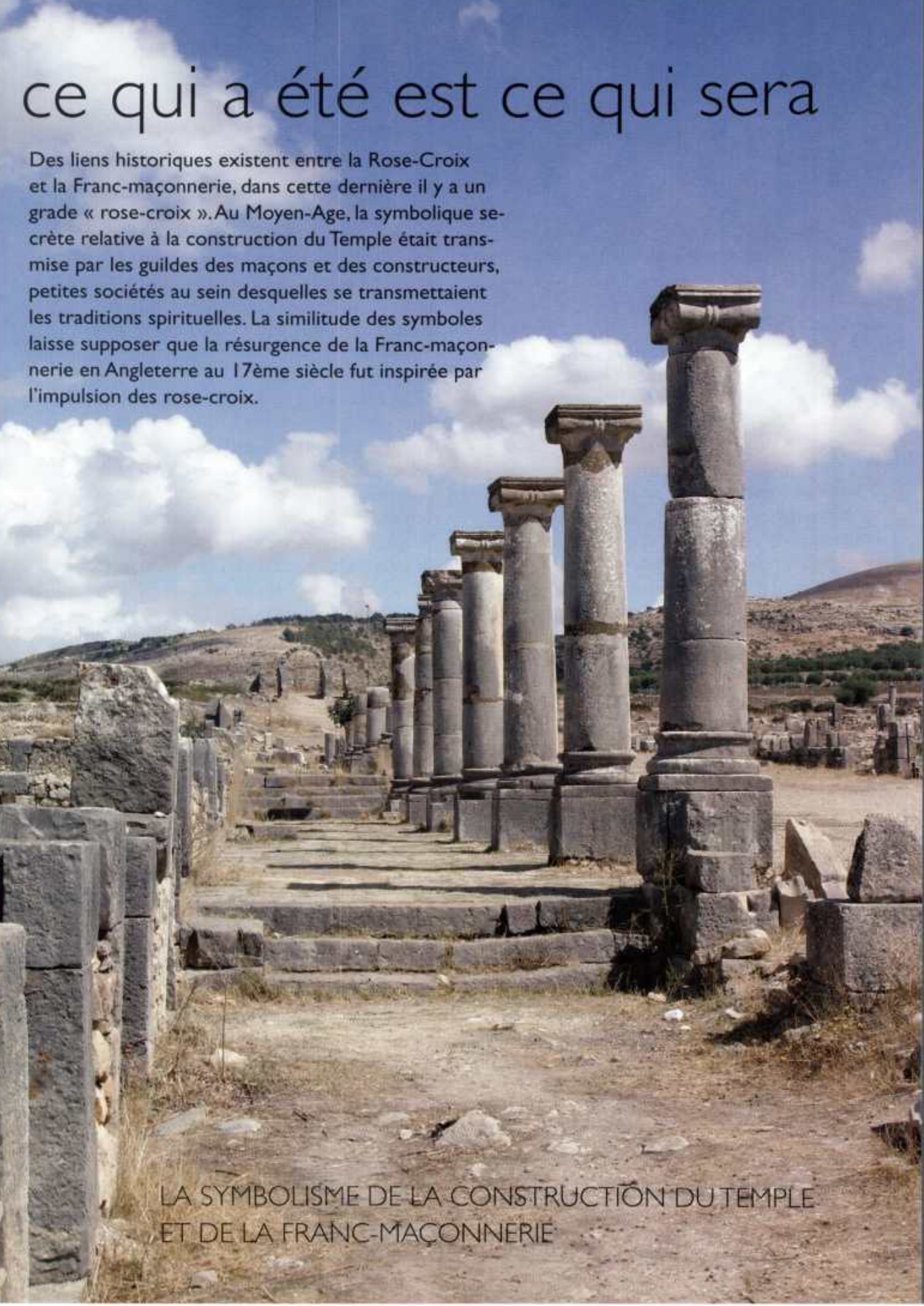
et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » Cet effort commun confère au groupe, dans ses deux aspects correspondant aux deux ordres de nature, une valeur inestimable et, dans le présent, l'aide indispensable. Les deux champs de vie entretiennent des échanges vivants, et le champ supérieur de la Gnose, plein de sérénité, influence la nature tout entière par l'entremise des membres d'une telle communauté ; ceci non seulement en faveur de la communauté en question, mais au profit de l'humanité tout entière.

C'est pourquoi il est nécessaire qu'il y ait un échange merveilleusement dynamique entre les membres de cette communauté et tous les êtres humains ; la recherche, sur tous les plans possibles, d'un échange vivant rendra l'accès au champ de force certainement plus facile.

La « moisson du nouveau champ de vie », dont on parle souvent dans l'Ecole Spirituelle, ne veut pas dire qu'un certain nombre de sujets d'élite y ont fait leur entrée, mais que nous, tous ensemble, formons le nouveau champ de vie ! Il y a parfois des personnes isolées qui, se dévouant à l'humanité par pur amour, coopèrent aussi à la formation du nouveau champ de vie. Ceux qui suivent cette voie reconnaissent leurs frères et sœurs en toutes circonstances, car les âmes-esprits, de par leur essence, sont unies de façon absolue aux autres âmes-esprits : merveille et miracle de la Chaîne gnostique universelle, la grandiose communauté des âmes ☸

ce qui a été est ce qui sera

Des liens historiques existent entre la Rose-Croix et la Franc-maçonnerie, dans cette dernière il y a un grade « rose-croix ». Au Moyen-Age, la symbolique secrète relative à la construction du Temple était transmise par les guildes des maçons et des constructeurs, petites sociétés au sein desquelles se transmettaient les traditions spirituelles. La similitude des symboles laisse supposer que la résurgence de la Franc-maçonnerie en Angleterre au 17ème siècle fut inspirée par l'impulsion des rose-croix.

A photograph of ancient stone columns in a desert landscape, symbolizing the construction of a temple. The columns are arranged in a line, receding into the distance. The sky is blue with white clouds. The ground is dry and dusty. The columns are made of large, rectangular blocks of stone, with some showing signs of weathering and damage. The overall scene is one of historical significance and architectural grandeur.

LA SYMBOLISME DE LA CONSTRUCTION DU TEMPLE
ET DE LA FRANC-MAÇONNERIE

En raison de leur haute valeur spirituelle les symboles universels des francs-maçons et des rose-croix étaient tenus en grand honneur tant dans les loges des uns que dans les temples consacrés des autres. Pour comprendre quelque peu la véritable signification de ces traditions et de ces symboles, il faut considérer que ce sont autant de moyens d'orientation sur le chemin de l'initiation. En ce sens leur contexte historique a moins d'importance.

Depuis toujours l'homme construit des temples. Ces temples sont très souvent l'image du « microcosme », le petit monde que représente l'être humain, et en de nombreux points ils révèlent les analogies et les correspondances avec le « grand monde » de Dieu, le macrocosme. La véritable Franc-maçonnerie a pour but la construction d'un nouveau temple, le temple intérieur. Le récit relatif au Temple de Salomon, dans la tradition ainsi que dans la Bible, au Livre des Rois, est une donnée importante et récurrente concernant le chemin initiatique. Dans ce récit, l'arche d'alliance du peuple hébreu est déposée dans le nouveau temple. Ce fait est d'une grande signification : en effet, elle doit être protégée, car, dans le langage symbolique, elle représente le noyau central de la liaison avec Dieu.

L'arche renferme les douze pains de proposition, et les tables de pierre où est gravée la loi : il s'agit de la loi spirituelle écrite dans le cœur, et de la Force divine aussi présente dans le cœur. Ces deux éléments constituaient des témoignages tangibles de la liaison de l'homme avec Dieu. La tradition ésotérique montre que Salomon construisait son temple afin de garder et de renforcer cette liaison intérieure avec le divin.

L'on rapporte aussi que Salomon a édifié son temple pour établir une liaison avec les anciens Mystères hermétiques d'Égypte. Hiram Abiff, maître-constructeur et architecte, avec qui il travaille en étroite collaboration, est effectivement un égyptien, un « maître » dans les Mystères.

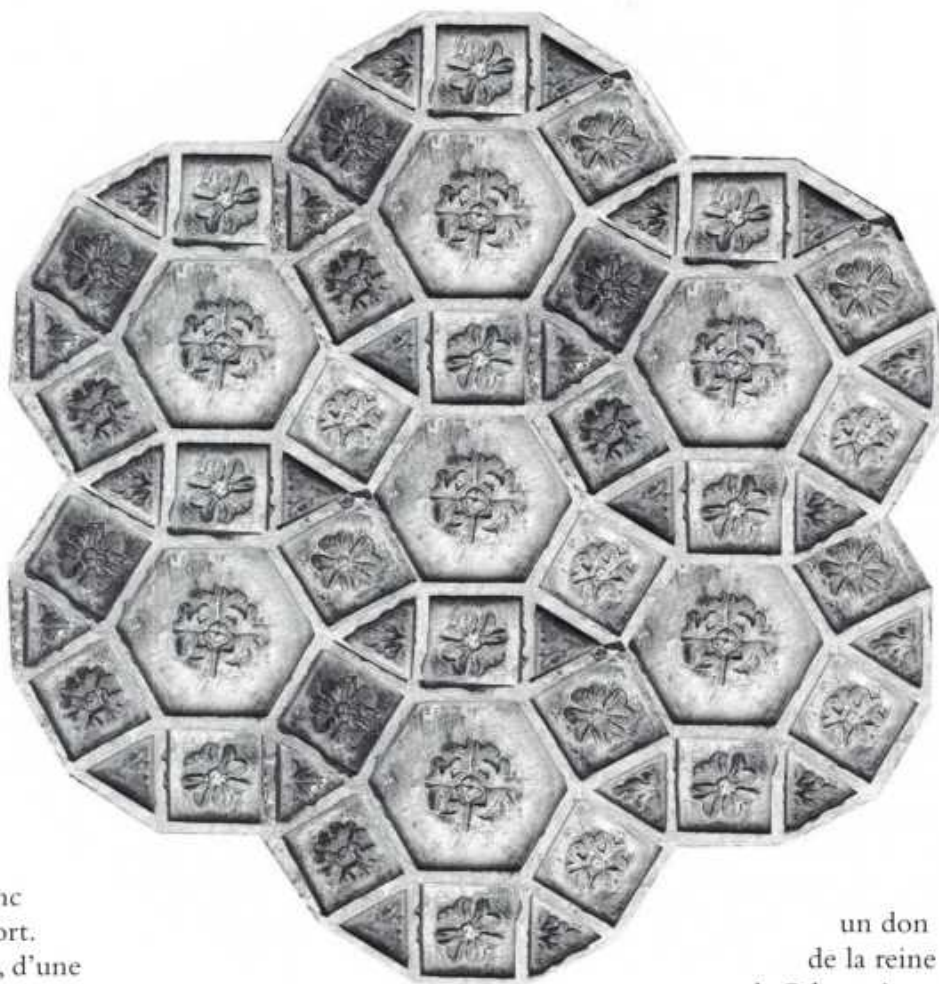
Celui-ci entreprend donc la construction du temple suivant le principe hermétique : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ». Le temple est ainsi un cosmos vivant, une entité vivante, à partir d'une semence et de l'unification des deux principes comme l'étaient les temples initiatiques d'Égypte.¹

La source originelle des Mystères se trouve toujours « en Égypte ». Par là nous entendons symboliquement que le mystère de la filiation entre Dieu et l'homme est étranger à notre culture et à notre monde. C'est un Mystère et les mystères n'ont pas été inventés par les hommes, ils proviennent des sphères divines qui les ont donnés à l'humanité. Le récit du roi Salomon, descendant d'Abel, et de l'architecte égyptien Hiram Abiff, descendant de Caïn, forme l'un des mythes les plus importants de la Franc-maçonnerie. Abel, comme tout le monde le sait, est le fils d'Adam et Eve, alors que Caïn est le fils de Seth et Eve. Les Hébreux descendent d'Adam et Eve par Abel ; Caïn est le fils de Seth, une entité divine. Hiram, descendant de Seth, a donc un lien avec l'Esprit, c'est pourquoi, à la construction du temple de Salomon, apparaît le feu de l'Esprit ainsi que le courant de l'âme de la descendance d'Abel. De la sorte, Hiram peut œuvrer véritablement.²

Il y a l'histoire de la fonte, par Hiram Abiff, d'un gigantesque bassin de cuivre pour y recueillir l'Eau vive du Dieu « Unique ». Ce grand bassin rond reposait sur les épaules de douze animaux sculptés. Il émanait de ce chef-d'œuvre une beauté et un éclat qui dépassaient tout ce que les artisans pouvaient faire. Selon l'enseignement du Lectorium Rosicrucianum, ce bassin, ou mer de verre, représente le champ de force de la Fraternité, d'une sérénité si particulière que rien ne peut l'égaliser. Deux piliers appelés Jakin et Boaz se dressaient devant cette mer de verre tout comme les deux piliers consacrés à Horus et à Seth devant les temples égyptiens. Ils étaient ornés des symboles du chemin que doit suivre l'humanité

au cours de son développement. Or ce chemin ne peut mener qu'à un seul but : l'entrée du temple. Il existe deux chemins de développement, raison pour laquelle nous parlons de deux champs de force : un champ de force caractéristique de ce monde où tout est soumis à la naissance, la croissance et la mort. Le deuxième est celui de la nature supérieure, où tout est en perpétuelle évolution, donc sans intervention de la mort.

Dans le récit nous voyons, d'une part, l'évolution de l'humanité proprement dite (représentée par la peuple hébreu, le roi David et le roi Salomon), évolution suivant de strictes règles de morale et animée d'une grande foi : et, d'autre part, Hiram Abiff, le constructeur, fils de Seth-Horus et lié à la reine de Saba. Quand un individu, ou un groupe, décide de construire un « nouveau temple » en utilisant les matériaux de cette nature, ils se trouvent dans la même position que Salomon s'il avait demandé de construire le temple à un architecte-apprenti ne sachant construire que des étables. Or Hiram Abiff représente l'homme qui construit avec l'aide d'une force issue d'une autre nature. La légende nous apprend que l'or destiné à la construction du temple a été donné par la reine de Saba en contre partie des services rendus par Hiram : le véritable constructeur invoque la force divine, l'or spirituel, qui rend la construction possible. Selon la légende, une coupe magique, se trouvait sous les fondations du temple, c'était



un don
de la reine
de Saba qui
contenait « la rosée

du premier matin ». Il s'agit donc d'une coupe emplie d'une force vierge, d'une émanation du royaume de Dieu, grâce à laquelle peut avoir lieu la construction.³ Les rose-croix actuels travaillent avec les forces alchimiques de la rose, (assimilable à la rosée : rosa et ros en latin). Nous pourrions dire que les temples et chantiers consacrés du Lectorium Rosicrucianum, l'Ecole de la Rose-Croix d'Or actuelle, puisent à la même « coupe » emplie de forces alchimiques.

Remarquons également qu'il est dit dans la Bible (1Rois 6,7) que la construction se fit sans aucun bruit de « hache, de marteau ou de fer ». L'Ecole de la Rose-Croix d'Or dispose d'un champ magnétique constituant un espace intérieur, un lieu de travail où l'on peut construire librement. L'existence d'un tel chantier intérieur est d'une grande importance dans notre monde où tout est soumis à la loi des principes opposés. En effet il y

règne deux principes contraires (le bien et le mal, le jour et la nuit, etc.) et notre conscience est déterminée par ces deux aspects inverses de toutes choses. Mais donnons quelques exemples de cette dualité. Dans beaucoup d'Etats du monde, la politique est partagée entre deux tendances opposées appelées « gauche » et « droite », ou libéralisme et conservatisme. Dans d'autres, le pouvoir absolu est contré par un pouvoir dit révolutionnaire ou terroriste. Ce sont toujours les deux côtés de la médaille. Pour contribuer au « bien » général, la droite, au nom d'anciennes valeurs, œuvre contre ce qu'elle appelle le « mal » tandis que la gauche veut introduire de nouvelles valeurs.

Le développement du progrès technique s'est fait en vue de faciliter les activités de la vie quotidienne sur tous les plans, donc pour le « bien » ; mais il semble qu'à la longue il serait cause, entre autres maux, d'une dégradation de notre planète, comme le signale le film d'Al Gore, *Une vérité qui dérange*, donc qu'il entraîne un « mal ».

Il y a quatre siècles, au commencement de la Réforme, au nom du « bien », la nouvelle église de Luther et Calvin ainsi que l'humanisme portèrent la hache à la racine de l'ordre social qui s'appuyait sur la vieille Eglise pervertie. Alors se déclencha la Contre Réforme entraînant une guerre implacable qui dura trente ans et dévasta les pays allemands de l'époque.

L'humanisme avec ses idées idéalistes et utopiques inspira ensuite la Franc-maçonnerie, laquelle inaugura les principes des « droits de l'homme » et de l'égalité de l'homme et de la femme. La Révolution française en fut, entre autres, un résultat. Les mouvements opposés se retrouvent à tout instant dans le monde entier, se combattent, se croisent, se reconnaissent et s'unissent brièvement, puis l'un gagne ou perd, et tout se répète et se perpétue inlassablement, et cela hier comme aujourd'hui. Il apparaît que, dans les cas graves, le monde du bien et celui du mal se rencontrent, des accords sont conclus où chacun fait des



concessions. Les conservateurs s'ouvrent à l'humanisme et les humanistes à la religion. En ce qui concerne le « mal », il serait suffisant, pense-t-on, de le mettre sous pression pour l'éliminer afin que l'univers connaisse de nouveau les bienfaits de la paix. Tels sont les raisonnements des hommes et les causes de leurs agissements apparemment sans espoir. Alors, de l'épais brouillard qui



nous entoure se fait entendre une voix qui vient de l'antique passé de l'humanité : « Vanité des vanités ! Tout est vanité. Que sert-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours [...] Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie [...] Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est

ce qui se fera [...] Tout est vanité et poursuite du vent [...] Ce qui est courbé ne peut se redresser. » (*L'Ecclésiaste*, Bible Louis Segond). Celui que décourage cette ronde sans fin comprend alors cette phrase comme

Le temple originel n'est plus. Mais si les nouveaux jeunes constructeurs en retrouvent le modèle et le suivent, ses murs s'élèveront de nouveau

la solution ultime : « Il s'agit d'être une créature nouvelle. » Serait-ce la parole d'un pessimiste ? Non, mais l'énoncé d'une troisième orientation, le point de vue que partage la Rose-Croix d'Or actuelle.

« Ce qui a été, c'est ce qui sera. » lisez maintenant ces mots en tant qu'expression d'un optimisme rayonnant, d'une joie immense qui, un jour, sera partagée par tous les peuples !

Au commencement, l'homme connut un champ de vie qui n'est pas celui dans lequel nous vivons actuellement. C'était une communauté d'êtres humains originels. Eh bien, cela sera à nouveau... Comme la reine de Saba fit don de l'or symbolique, de la grâce et de la beauté au Temple de Salomon, la « moitié pure et inconnue du royaume originel » offrira à l'homme des richesses insoupçonnées. Et l'humanité n'a pas besoin de fonder cet ordre mondial : il est déjà là !

Cette « moitié inconnue du monde » dont témoigne également le manifeste de la Rose-Croix, la *Fama Fraternitatis* (L'Appel de la Fraternité), s'ouvre à celui qui devient une « nouvelle créature » et, là, règnent la Fraternité universelle et la force de son amour. La moitié inconnue du monde est omniprésente, elle pénètre verticalement notre champ de vie en tant que quatrième dimension avec les trois dimensions connues. Autrefois, à l'âge d'or, l'humanité entière vivait dans cette moitié inconnue. Nombreux sont les êtres humains qui ont le souvenir indéracinable de cette préexistence, c'est pourquoi des envoyés descendent dans le monde pour prophétiser :

« Réveillez-vous, enfants de la Lumière, car ce qui a été, sera de nouveau ! »

Et le chemin de la vie véritable, le chemin du retour est dévoilé. Et le théologien qui découvre ce chemin a honte : n'aurait-il pas dupé son troupeau avec de vagues promesses ? Ne l'a-t-il pas trompé par de faux-semblants ? N'a-t-il pas sans cesse détourné et mutilé le langage de l'écriture sainte ? Et l'humaniste qui, enfin, voit ce chemin

a honte lui aussi car quelle valeur ont ses idéaux à côté de la réalité du royaume originel ?

Mais le théologien qui a pris conscience de son erreur est reconnaissant car il a cherché Dieu et il l'a trouvé à l'intérieur de lui. Et la joie de l'humaniste converti est ardente, il n'a pas abandonné ses tentatives, il a cherché le grand amour et il l'a trouvé.

DUALITÉS Nous reconnaissons donc deux sortes de dualité : d'un côté la dualité de notre monde fermé, la dualité du « bien et du mal » ; et de l'autre, la dualité fondamentale entre « la moitié connue du monde » et la « moitié inconnue », le royaume originel d'où est issu l'Homme-Esprit et que nous portons au plus profond de nous-mêmes. Or il nous est possible de rentrer dans la moitié inconnue du monde grâce au noble Art magique, l'Art royal de la construction par la renaissance, le processus de transmutation de la structure de tous nos aspects humains : la voie de la franc-maçonnerie ☉

Notes :

(1) Les fondements des temples égyptiens reposent sur une structure cachée dans ses fondations comme cela est expliqué en détails dans *Le Temple dans l'homme* de Schwaller de Lubicz.

(2) Les fils d'Abel sont dits « fils de l'eau », tandis que les fils de Caïn sont des « fils du feu ». Dans *Summum Bonum* (Le Bien suprême) de Robert Fludd, les deux courants se rejoignent lorsqu'il parle de la pierre d'angle fondamentale : « Edifie-toi toi-même sur la pierre d'angle Christ, comme un temple spirituel fait de pierres vivantes. » Michaël Maier relie lui aussi Hiram Abiff et le Christ dans *Septimana Philosophica*.

(3) Cette coupe préfigure la coupe de la Sainte Cène, la coupe du Graal.



« Nous distinguons dans l'Ecole de la Rose-Croix d'Or la nature de la mort et la nature de la vie. Nous sommes forcés de faire cette distinction parce que nous devons tenir compte d'un état de fait, et vous apprendre à vous tourner de la manifestation du «feu» vers la «lumière». Il faut d'abord entrer dans la lumière et, partant de cette lumière, transformer le feu en lumière, au service du monde et de l'humanité.

Toutefois il n'y a en réalité qu'une seule Nature, un seul Royaume. En tant qu'homme-âme, vous ne pouvez faire intérieurement aucune distinction. Il faut bien, pour des raisons pratiques, pour discerner votre chemin, pour déterminer clairement votre but, faire la distinction et dire: « Je me tourne vers la lumière ». Mais dès que vous vous élevez dans la lumière, une tâche magnifique vous attend: servir l'humanité, avec toutes les conséquences que cela entraîne ...

... L'univers entier, où l'Esprit, l'âme et le corps vivent en unité, est plein d'âme et de conscience-esprit. Tout cela forme une unité de groupe, ce qui veut dire que la conscience de l'âme, considérée isolément, est en même temps une conscience d'omniprésence. C'est pour cela que le microcosme régénéré est omniprésent, universel.

Partant de ce point de vue, nul ne comprend mieux et ne saisit davantage que celui qui est délivré de la nature de la mort; nul n'est plus rapide et plus puissant; l'âme-esprit régénérée est plus intelligente, plus rapide, plus puissante que tout ».

J. van Rijckenborgh, La Gnose Originelle Égyptienne – premier tome, chapitre 30: « Qu'est-ce que la sagesse? ».

Si, dans la manifestation universelle considérée de façon hermétique, Dieu et la créature ne font qu'un seul être, nous comprenons pourquoi la Rose-Croix d'Or insiste sur l'unité de groupe. Quand nous percevons que le champ de l'esprit, le champ de l'âme et le champ de la substance originelle sont totalement inséparables, nous avons immédiatement et clairement conscience qu'à la Lumière de la Gnose, l'existence individuelle, séparée, est une absurdité.

Mais l'unité de groupe n'est pas un but en soi. Elle doit émaner d'une attitude sensible poussant chacun à l'union avec tout ce qui vit. Bien comprise, elle doit nous inciter à regarder ce monde en face, alors même que nous sommes à la recherche de l'esprit. L'unité de groupe ne veut pas dire : être en chemin vers de prétendues sphères supérieures afin de fuir le monde parce que l'on n'ose pas affronter la réalité de cette vie ni en tirer les conséquences. Dans le groupe uni axé sur l'esprit, on découvre de « a » jusqu'à « z » quelle est notre vraie tâche en ce monde, tâche exigeant que nous développiions largeur d'esprit et amour, mais qui, loin de soutenir notre intérêt pour les dites sphères supérieures, nous en détourne. Car la réalité suprême c'est l'union de toutes choses vivantes, tandis que la conscience suprême est le service à tous : l'amour servant. Une telle compréhension est le propre de l'âme ayant appris à aimer.

D'après J. van Rijckenborgh